

# sorties nature

*prenez un autre chemin*



**CONSEIL GENERAL**  
**Bouches-du-Rhône**  
Direction de l'éducation et des collèges  
Service des actions éducatives

**2011 - 2012**



# Le journal

## des sorties nature effectuées durant l'année scolaire 2011/2012

La Direction de l'Education et des Collèges met à la disposition des enseignants la Mission départementale d'éducation à l'environnement (Midev).

La Midev propose une trentaine d'itinéraires de sorties nature qui sont autant d'occasions de découvrir les espaces naturels des Bouches-du-Rhône.

La confrontation avec la réalité du terrain reste la démarche la plus marquante pour des élèves qui, parfois, n'ont jamais « *mis un pied* » dans la nature.

Les itinéraires sont à choisir sur le site :

<http://www.cg13.fr/education/collegiens/actions-educatives/a-la-decouverte-des-espaces-naturels>

Chaque sortie est proposée à une seule classe et dure une journée entière.

Le transport en autocar, financé par le Conseil général, permet de rejoindre le point de départ de la sortie.

Après la sortie, un compte rendu est préparé par les élèves qui expriment leurs émotions devant le paysage, les bons moments, mais aussi les difficultés, ce qu'ils ont appris, une anecdote au cours de la journée...

Voici relié l'ensemble de ces travaux présents également sur le site à chaque itinéraire.



## ••• Les journaux de la Midev

### Calanques

29/05/2012	Acrostiches	Adolphe Thiers (Marseille)	8
------------	-------------	-------------------------------	---

### Camargue

14/02/2012	Cam-ai/Champ d'eau	Arc de Meyran (Aix-en-Provence)	10
22/03/2012	Zou ! En Camargo sus la levado de la mar	Frédéric Mistral (Aix-en-Provence)	12
05/04/2012	Différentes sortes de coquillages	Glanum Saint-Rémy-de-Provence	15
25/05/2012	Découverte nature en Camargue	Commandant Cousteau (Rognac)	16
31/05/2012	Avec notre guide	Edmond Rostand (Marseille)	19

### Collines de Charleval

29/11/2011	Sur la trace des animaux	René Seyssaud (Saint-Chamas)	20
12/12/2011	Sortie nature à Charleval	Robert Morel (Arles)	23

### Côte Bleue

03/02/2012	Promenade le long de la Côte Bleue	Commandant Cousteau (Rognac)	24
07/02/2012	Un compte-rendu « à chaud » !	Pont-de-Vivieux (Marseille)	26

### Eau en pays d'Aix

22/09/2011	Du Tholonet vers le barrage Bimont	Arthur Rimbaud (Marseille)	27
15/11/2011	Les barrages d'Aix-en-Provence	Yves Montand (Allauch)	29
24/11/2011	En visite au Tholonet, à la Société du Canal de Provence	Virebelle (La Ciotat)	30
15/12/2011	L'eau en Pays d'Aix	Stéphane Mallarmé (Marseille)	32
09/02/2012	Il faisait très très froid à Zola	Jean Guehenno (Lambesc)	34
15/03/2012	Balade au fil de l'eau	Edmond Rostand (Marseille)	36
26/03/2012	Depuis les romains jusqu'à nos jours	Pierre Puget (Marseille)	37
15/05/2012	En sortie dans le Pays d'Aix-en-Provence	Vieux-Port (Marseille)	40
05/06/2012	« Land Eau »	Commandant Cousteau (Rognac)	41
07/06/2012	Peindre Sainte-Victoire	Les Prêcheurs (Aix-en-Provence)	44

## Glacière de Bertagne

20/10/2011	Sur le chemin de la glace	Joliot Curie (Aubagne)	50
------------	---------------------------	---------------------------	----

## Gorges des Infernets

15/09/2011	Land Art aux Infernets	Joseph d'Arbaud (Salon-de-Provence)	53
26/01/2012	La gorge des Infernets	Pont-de-Vivoux Marseille	54
13/04/2012	Le plaisir de découvrir la nature	Château-Forbin (Marseille)	56
10/05/2012	La sortie nature au site des Encanaux	Jules Ferry (Marseille)	59

## Hydrobiologie aux sources des Encanaux

16/09/2011	La vie dans l'eau	Stéphane Mallarmé (Marseille)	60
11/05/2012	Une rivière qui se porte mieux	Louis Pasteur (Marseille)	63

## Le bois du Ligourès

10/10/2011	Le mentaliste : Celto-Ligure et Gallo-Romain	Collège de Rousset Rousset	64
14/10/2011	La sortie au bois du Ligourès	Jean Moulin (Salon de Provence)	66
14/11/2011	La sortie à Meyrargues	Jas de Bouffan (Aix-en-Provence)	68
29/03/2012	Les DP3 et les professionnels de la forêt	Roquepertuse (Velaux)	70
10/04/2012	Une sortie Sport et Nature	Arc-de-Meyran (Aix-en-Provence)	72

## La Montagnette

05/06/2012	Une journée sur les traces de Frédéric Mistral	Simone de Beauvoir (Vitrolles)	74
------------	--	-----------------------------------	----

## Le trou de la chèvre d'or

10/11/2011	Reportage photographique dans les collines de Lançon	René Seyssaud (Saint-Chamas)	78
21/11/2011	Entre Mythe et réalité	Louis Pasteur (Marseille)	81

## Roquefort-la-Bédoule, sentier balcon

16/03/2012	Nous avons pris le car, pour aller promener...	Chape (Marseille)	82
27/03/2012	Une trilogie	Campra (Aix-en-Provence)	84
06/06/2012	A l'assaut des crêtes	Louis Pasteur (Marseille)	87

## Roques-Hautes, course d'orientation

11/10/2011	Sortie franco-allemande à Roques-Hautes	Louis Aragon (Roquevaire)	88
19/03/2012	Course d'orientation et voyage dans le temps	François Mitterrand (Simiane-Collongue)	90

## Sainte-Baume

08/11/2011	Notre première sortie nature	Le petit Prince (Gignac-la-Nerthe)	92
18/11/2011	Notre sortie magique à la Sainte-Baume	Auguste Renoir (Marseille)	94
24/05/2012	La sortie était magnifique	Edmond Rostand (Marseille)	97

## Sainte-Victoire

30/09/2011	La montagne Sainte-Victoire dans sa poche	Jean Giono (Marseille)	98
18/10/2011	La montagne Sainte-Victoire	Jean Giono (Marseille)	100
22/11/2011	Une Sainte-Victoire pour la classe environnement	André Malraux (Fos-sur-Mer)	102
29/03/2012	Quelques commentaires d'élèves	Le petit Prince (Gignac-la-Nerthe)	105

## Sommet des Opies

10/11/2011	Une journée pleine de surprises et haute en couleurs	Camille Claudel (Vitrolles)	106
16/02/2012	93km/h au sommet des Opies	Charles Rieu (Saint-Martin-de-Crau)	109

## Traversée du Garlaban

12/01/2012	Sur les traces de Marcel Pagnol et de...Zaza !	Moustier (Gréasque)	110
------------	--	------------------------	-----

## Vigie du Régagnas

03/10/2011	Une randonnée chaude, ensoleillée et riche	François Mitterrand (Simiane-Collongue)	112
05/12/2011	Sur le GR9 entre Jura et Saint-Tropez	Pierre Puget (Marseille)	114
22/03/2012	Quizz du Régagnas	Jacques Prévert (Marseille)	116

## Ville et nature

13/10/2011	Quand on est allé à la montagne	Jean Moulin (Marseille)	119
------------	---------------------------------	----------------------------	-----

••• Bilan des sorties nature, année scolaire 2011 - 2012 122

## ••• Le journal

le 29/05/2012  
collège Adolphe Thiers à Marseille  
sortie nature : **Les Calanques**

# Acrostiches



Les élèves de 3<sup>ème</sup> 1 et 3<sup>ème</sup> 3 se sont répartis en deux groupes de niveau pour faire une randonnée dans les Calanques. Le groupe le moins sportif en a profité pour contempler le paysage et faire ces acrostiches sur le mot Calanques.

**C**haleur  
**A**ride et  
**L**ongue  
**A**vec des  
**N**uages  
**Q**ui est  
**U**ne  
**E**cclipse de  
**S**oleil

*Moursafi, Louis, Maxime*

**C**ontempler les  
**A**rbres et la  
**L**umière  
**A**utour de la  
**N**ature  
**Q**ui, si  
**U**nique  
**E**mbrasse  
**S**ourire et satisfaction à la fois

*Anaïs, Sawssen, Ikram, Suzanne, Mongia, Fatou*





**C**ailloux  
**A**rbres  
**L'**eau  
**A**rbustes  
**N**uages  
**Q**uai  
**U**tilité de ce jeu svp ?  
**E**té  
**S**oleil

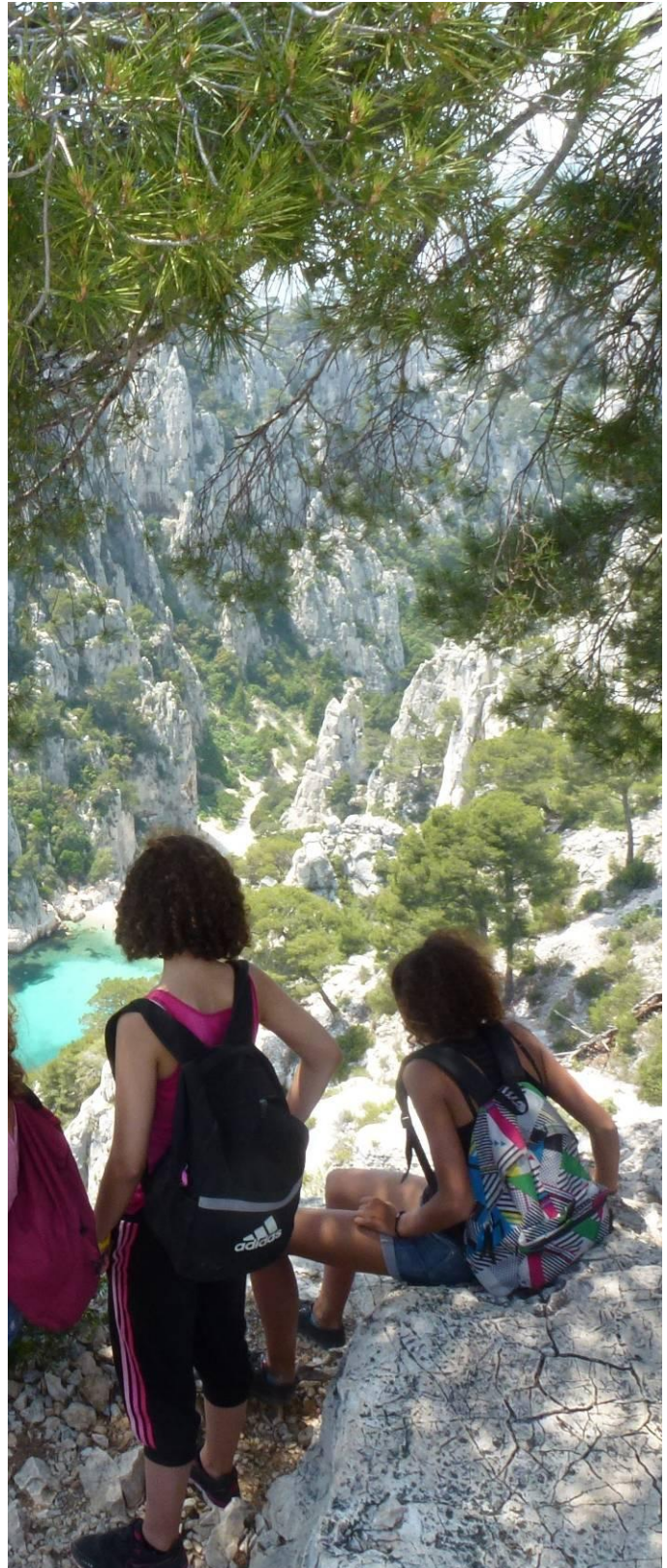
*Marie, Myriam, Simon, Corto,  
Théo, Morgan*

**C**hemin  
d'**A**rbres  
**L**ongéant  
l'**A**ntique  
**N**ature  
**Q**u'  
**U**niquement  
l'**E**au  
**S**urveillance

*Anatole, Camille, Zoé, Juliette*

**C**riques surmontées d'  
**A**rbres qui s'étendent sur une  
**L**ongue route où l'on trouve des  
**A**phyllanthes de Montpellier qui  
**N**ourrissent les abeilles  
**Q**uand elles butinent  
**U**ne après l'autre en un jour  
**E**nsoleillé où on entend  
**S**iffler les oiseaux

*Madeleine, Margaux, Justine*



## ... Le journal

le 14/02/2012

collège Arc-de-Meyran à Aix-en-Provence

sortie nature : **La Camargue**

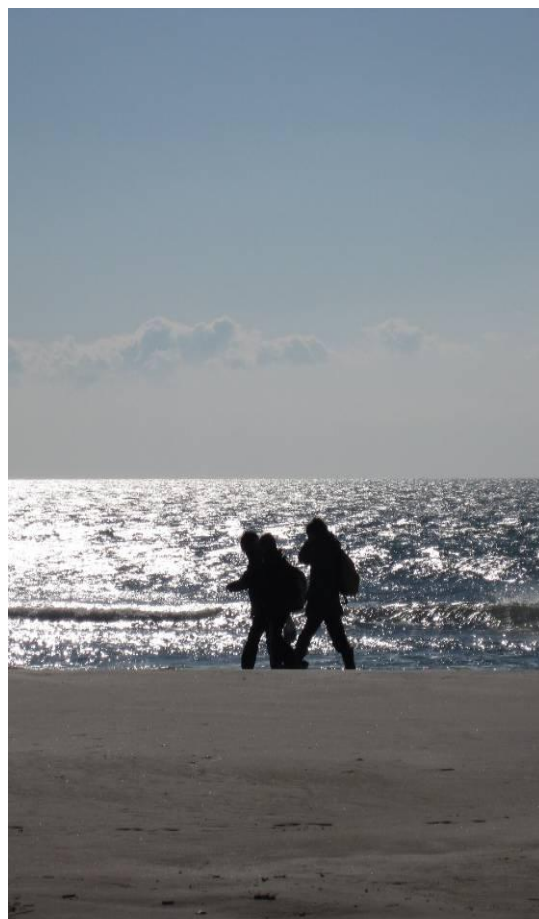
# Cam-aï Champ d'eau

Les premières impressions commencent à l'arrivée au bac de Barcarin. C'est partie pour une traversée de... 1 minute et nous voilà dans un nouvel environnement : La Camargue (du nom Cam-aï : champ d'eau).

Nous avons rejoint la digue à la mer en longeant les allées de Tamaris (seul arbre présent en Camargue).

Le bus nous a alors déposé et nous voilà parti pour une longue marche sous le soleil.

On a commencé notre promenade en observant les trois végétaux qui sont capables de résister au sel : la soude, la salicorne et l'obione.



La Soude



La Salicorne



L'Obione

Nous sommes ensuite allés jusqu'au phare de la Gacholle pour une première pause avant de rejoindre les dunes et les longues étendues de sable pour notre pause déjeuner. Après le repas, nos professeurs nous ont donné la mission à chacun de ramasser un coquillage appelé le Pied-Pélican. L'objectif était intéressant car ce coquillage est très joli. Nous avons donc poursuivi notre balade sur le bord de mer à la recherche de nos Pieds-Pélican. « La balade sur la plage était impressionnante. » Nous en avons tous trouvé au moins un au final, et même nous avons ramassé d'autres coquillages.

Un élève a aussi trouvé un morceau de vase antique sur le sable. On l'a ramené au collège pour le conserver.



Pendant le chemin, nous avons côtoyé quelques flamands roses qui ont résisté au froid de cet hiver, ou encore des aigrettes. « Nous avons même croisé une famille de sangliers avec les marçassins ; c'était rigolo. »

La sortie s'est terminée ainsi, après plusieurs kilomètres à apprécier la nature préservée de la Camargue.

« Dans le bus, au retour, on a fait des jeux avec le guide ; on pouvait gagner des coquillage. »



Cette sortie nous a permis de se retrouver au contact de la nature et de marcher sur des immenses étendues de sable. Nous avons découvert de nombreux êtres vivants et nous ferons pour le collège une planche de coquillages.

« La Camargue est très silencieuse et très protégée. »

## ••• Le journal

le 22/03/2012  
collège Frédéric Mistral à Arles  
classes de 6<sup>ème</sup> « provençal »  
M<sup>me</sup> Marie-Rose Guérin,  
professeur de provençal  
sortie nature : **La digue à la mer**



# Zóu ! En Camargo sus la levado de la mar

Aquéu jour d'aqui lou vènt boufavo à desbana tóuti li biòu de Camargo ! Mai se sian bèn regala. Avèn vist un mouloun de causo : uno grosso tartugo arrenado sus la plajo, un dóufin que semblavo mounifica, ai-las!

Avèn recampa de nacre, de couquiho mai avèn leissa li couquiho de muscle : es trop coumun ! Pèr rire avèn bèn ris, subre-tout quand avèn camina dins l'aigo car èro frejo e avian de sablo d'en pertout. En demai d'acò avian pòu de resquiha !

Avèn tambèn travaia. Avèn fa de toupounimò. Se sian rendu comte que proun de mot s'endevènon bèn emé lou païsage o lou plantun o li bèsti que trèvon l'endré.

E n'en voulès d'eisèmples, n'en vaqui : pèr ana enjusqu'à la levado de la mar avèn cousteja « lou Vacarés », vèn dóu mot « vaco » en prouvençau, « vache » en francés, e dounc vòu dire l'endré ounte i'a forço vaco.

Pièi sian parti dóu fare de la gacholo. La gacholo es uno tamaris vengudo aubre e vrai que n'i'avié un mouloun tout à l'entour dóu fare.

Sian passa à n'un endré que ié dison « les montilles » acò tambèn es de prouvençau mai s'escriéu « mountho » e vòu dire « dune ».

Vous parlaran pas de « Le Grau de la Comtesse » o « des Enfores du Pèbre » o encaro de « Le Radeau des Aubes » o de « La Baisse du Canard » e nimai de « les Sansouires » car li poudèn pas tóuti marca. Assajas de trouva ço que volon dire aquéli mot !

A la perfin quand avèn tourna au coulège erian alassa mai urous de la bono journado qu'avien passa tóutis ensèm.





### Zou ! En Camargue sur la digue à la mer

Ce jour-là le vent soufflait à décorner tous les taureaux de Camargue. Mais nous nous sommes bien régalez. Nous avons vu beaucoup de choses : une grosse tortue échouée sur le sable, un dauphin qui avait l'air momifié, hélas !

Nous avons ramassé des nacres, des coquillages mais nous avons laissé les coquilles de moules : c'est trop commun !

Pour rire nous avons bien ri, surtout quand nous avons marché dans l'eau car elle était froide et nous avons du sable de partout. En plus nous avons peur de glisser !

Nous avons aussi travaillé. Nous avons fait de la toponymie. Nous nous sommes aperçus que de nombreux mots s'harmonisaient bien avec les paysages ou les plantes ou les bêtes qui vivent à cet endroit.

Et vous en voulez des exemples ? En voici : pour aller jusqu'à la digue nous avons longé le « Vaccarès », ça vient du mot « vaco » qui veut dire « vache » en français et donc c'est l'endroit où il y a beaucoup de vaches.

Ensuite nous sommes partis du phare de la gachole. La gachole c'est un tamaris devenu arbre et c'est vrai qu'il y en avait beaucoup autour du phare.

Nous sommes passés à un endroit qui s'appelle « les montilles », c'est aussi du provençal, mai cela s'écrit « mountiho » et cela veut dire « dune ».

Nous ne vous parlerons pas de « Le Grau de la Comtesse » ou « des Enfores du Pèbre » ou encore du « Radeau des Aubes » ou de « la Baisse du canard » ni de « Les Sansouires » car nous ne pouvons pas tous les marquer. Essayez de trouver ce que veulent dire ces mots !

A la fin quand nous sommes rentrés au collège nous étions bien fatigués mais heureux de la bonne journée que nous avons passé ensemble.

#### Solutions des mots provençaux cachés en Camargue :

- baisse = « **baisso** » = terres basses
- radeau = « **radèu** » = îlot sur un étang
- enfores = « **enforo** » = en dehors
- pèbre = « **pèbre** » = poivre (Les enfores du Pèbre : terre en dehors des limites de la propriété du mas et dont la location peut être (ou a été ) payé en poivre)
- gaze = « **gaso** » = endroits où taureaux et chevaux passent à la nage en Camargue. Ce peut-être aussi un passage étroit qui relie deux étangs ou deux marais
- grau = « **grau** » = chenal, passage débouchant sur la mer
- sansouire = « **sansouiro** » = terres salées, où apparaissent des efflorescences de sel.



## ••• Le journal

le 05/04/2012  
collège Glanum à Saint-Rémy-de-Provence  
classes de 6<sup>ème</sup> E  
M<sup>me</sup> Jourdan, professeur d'EPS  
M<sup>me</sup> Grillard, professeur de SVT  
sortie nature : **La digue à la mer**

# Différentes sortes de coquillages



Nous sommes partis en bus pour aller en Camargue. Nous avons longé l'étang de Vaccarès avant d'arriver près du phare de la Gacholle.

Dès le départ, nous avons vu des flamants roses. Alexandre notre guide nous a expliqué comment ils devenaient roses en mangeant des crevettes. À la naissance, ils sont bruns pour se camoufler dans le sable pour que les prédateurs ne les voient pas.

Nous avons ensuite marché vers la plage en contemplant les oiseaux avec les jumelles et en écoutant leur chant.

La plage était immense, on aurait dit un désert.

Nous avons ramassé différentes sortes de coquillages : bucardes, pieds de pélican, turritelles, natices...

Au bord de l'eau, nous avons vu un rapace mort.

On s'est assis sur des troncs d'arbres amenés par la mer sur la plage pour pique niquer.

Nous sommes ensuite repartis vers les dunes qu'il faut préserver et nous avons marché sur la digue jusqu'au phare de la Gacholle.

Nous avons passé une très bonne journée en Camargue. C'était très beau.



## ... Le journal

le 25/05/2012  
collège Commandant Cousteau à Rognac  
sortie nature : **La Camargue**

# Découverte nature en Camargue



On est parti vers 8h. Le trajet était long mais on a dormi dans le bus, écouté de la musique et regardé le paysage.

Quand on est arrivé en Camargue on a traversé le bac de Barcarin, qui était grand et il était tout neuf. C'est une sorte de parking qui sert à traverser le fleuve. Le bac est un peu long ; un pont serait plus rapide mais moins écologique.

Le guide nous a parlé de la nature, il nous a montré des oiseaux : des flamands roses (qui volaient en plus !), des hérons, des mouettes rieuses et des goélands.

Quand nous sommes descendus du car, on a écouté les recommandations comme ne pas arracher d'êtres vivants dans la réserve, ne pas marcher dans les dunes, ne jeter aucun déchet.

Et nous aussi nous devons nous protéger : du soleil avec la crème solaire et la casquette et ... des moustiques avec le spray anti moustique.

Nous avons aussi nous mettre bien sur le côté du sentier, pour éviter les accidents avec les nombreux vélos ! (Laura en a fait l'expérience !)

On a commencé à marcher et nous avons vu une végétation particulière la sansouire, elle est composée de végétaux comme la salicorne que l'on peut manger et qui a un goût salé, cette plante est médicinale on l'appelle le « passe pierre ». Il y avait aussi l'obione et la soude.



Ensuite on est allé vers la plage (il y avait beaucoup moins de moustiques !), on a trempé les pieds dans l'eau, puis on s'est mouillé en entier et Johnny a fait tomber son téléphone ! Puis on a ramassé des coquillages, des bivalves comme les moules, les coqueaux... des gastéropodes comme les turritelles. On a appris que les natices faisaient des trous dans la coquille des bivalves pour... les manger !

Mais nos pique-niques n'étaient pas assez copieux et d'autres étaient pas très équilibrés, voir pas du tout !



Certains ont mangé très loin du groupe et ont du revenir à pied ! Certains ont joué au foot et d'autres ont mangé calmement (surtout les professeurs !)



Pour finir, les garçons se sont jetés à l'eau ainsi que certaines filles (malgré l'interdiction des professeurs, mais il faisait vraiment trop chaud !) et nous avons fait un quizz sur les coquillages.

Lors de notre dernière marche nous avons vu les dunes qui se forment grâce aux Oyats et nous sommes allés au phare de la Gacholle et nous avons croisé beaucoup de touristes !





## ... Le journal

le 31/05/2012

collège Edmond Rostand à Marseille

classe 6<sup>ème</sup>1

M<sup>me</sup> Rességuier, professeur de SVT

M<sup>me</sup> De la Vaissière, professeur d'Arts plastiques

sortie nature : **La Camargue**

## Avec notre guide

Avec notre guide, M. Ollier, nous sommes allés près des Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue.

Pour traverser le Rhône, le car est monté sur le bac de Barcarin aux Salins de Giraud.

Nous avons admiré les chevaux gris blanc, mais ils ont des poils noirs à la naissance !

Mais aussi les champs de riz, les aigrettes, les mouettes rieuses et les flamants roses !

Arrivés au Phare de la Gacholle, nous sommes descendus du car. L'éolienne tournait à vive allure. Monsieur Ollier nous a expliqué les consignes quand on entre dans la réserve naturelle.



### Le moment du pique-nique sur la plage

Nous avons emprunté la digue bordée de tamaris et avons goûté à la salicorne, une plante très salée... pour rejoindre la mer après 20 minutes de marche.

Quelle immensité au milieu de ces dunes !

Nous nous sommes rafraîchis dans la mer, rassasiés avec un pique nique équilibré.

Puis avec les coquillages trouvés et les laisses de mer, M<sup>me</sup> De la Vaissière nous a proposé de réaliser une œuvre éphémère : du Art Land. Nous avons tous gagné !

Nous avons marché les pieds dans l'eau, en évitant les méduses, jusqu'au car.

Nous remercions Monsieur Ollier de nous avoir fait découvrir de tels paysages.



## ... Le journal

le 29/11/2011

collège René Seyssaud à Saint Chamas

sortie nature : **les collines de Charleval**

# Sur la trace des animaux

A un endroit nous avons vue une ferme qui s'appelait « mon trésor ». Avant, ils cultivaient du blé et le battaient sur l'aire de battage.

Il y avait un endroit, sur le chemin ou il n'y avait plus de plantes, car ils y avaient fait cuire du bois pour fabriquer du charbon de bois.

A un moment, nous étions à 340 mètres d'altitude, car nous avons monté une grande colline. Au sommet nous avons mesuré la vitesse du vent avec un anémomètre. Nous avons aussi traversé la garrigue.

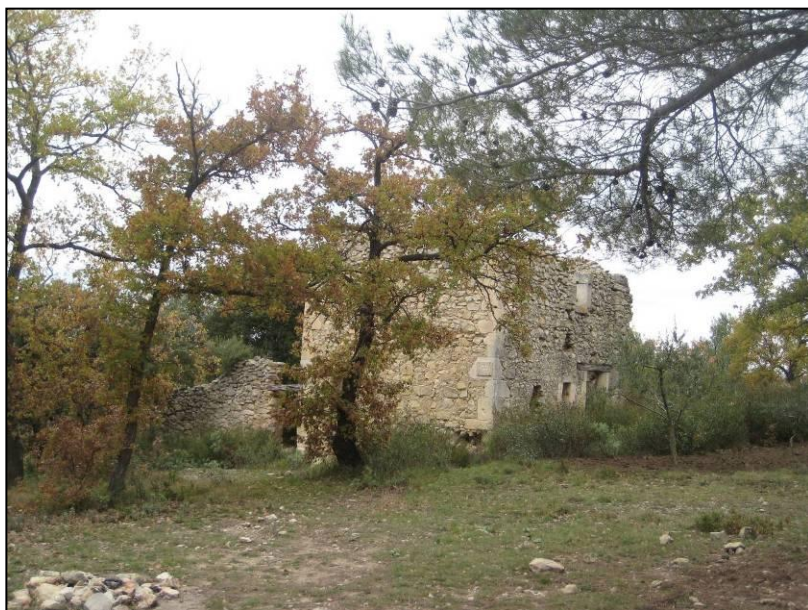
Des chasseurs avaient fabriqué des pièges qui servaient à capturer les lapins pour les vacciner contre des maladies.

Sur des chemins on peut observer des trous qui contiennent de l'eau. C'est pour que les animaux aient à boire.

Nous sommes aussi passés à côté d'un arbre, qui n'avait plus d'écorce en bas du tronc, car des chasseurs y avaient déposé du goudron norvégien, que les sangliers aiment, donc s'y frottent.

A la fin de notre balade nous avons vu un endroit recouvert de courges, de citrouilles et de maïs. Ces aliments sont déposés par les chasseurs. Mais cette action est nuisible car les sangliers s'y habituent et ces aliments ne poussent que dans les jardins cultivés.

**MAILLET Martha 6<sup>ème</sup>2**



« Mont trésor »

Pendant la sortie nature de Charleval, nous avons vu plein de traces d'animaux. Dans la boue, où les sangliers se roulent, sur les arbres. M. Laurent, notre guide de sortie nature, nous a expliqué que les chasseurs avaient enduit du goudron sur les arbres pour que les sangliers se frottent.



Poil de sangliers  
photographie M. Floch



Nous avons aussi trouvé des petits glands que les écureuils rongent et des pignes de pins rongés. Pauline a trouvé des petites crottes de renards. Plus loin, nous avons vu des plumes de chouette et de hiboux et une pelote de rejection et des poils de sangliers, des coquilles d'escargot puis nous avons vu aussi des crottes de lapins. Tout le monde a passé une belle journée et la classe a appris beaucoup sur les plantes, les animaux, la ferme dans la colline de Charleval.

« Nous voyons de la boue avec des traces de sabots de sangliers. »

Photographie M. Floch

**VIGOUROUX Lisa 6<sup>E</sup> 1**



## ... Le journal

le 12/12/2011

collège Robert Morel à Arles

sortie nature : **les collines de Charleval**

# Sortie nature à Charleval



A notre arrivée, Monsieur Laurent nous a accueilli chaleureusement et nous a remis une carte, un livret de groupe (pour cinq personnes) et une boussole. Il nous a expliqué comment nous en servir. En allant à la deuxième balise, nous sommes passés sur la Durance.



Nous sommes allés jusqu'à la quatrième balise, à 285 mètres d'altitude. Il y avait une très belle vue sur tout le village, la Durance, le canal EDF et la montagne au loin.

Nous avons cherché des indices de présence de sanglier, du grand duc et de mante religieuse jusqu'à la sixième balise (poils, traces de pas, déchets d'aliments...).

Nous avons continué et avons trouvé un endroit où se situaient des traces de pas et des poils de sanglier.

A la cinquième station, nous nous sommes arrêtés pour identifier un certain nombre de plantes comme du ciste cotonneux, du pin d'Alep, du chêne vert et du romarin.

Nous avons ensuite marché jusqu'à une réserve d'eau pour les incendies.

L'heure du repas est arrivée, nous avons piqué-niqué. M<sup>me</sup> Chafi nous a distribué une fiche « d'évaluation des pique-niques ». Puis nous avons continué notre chemin.

Nous avons fait une pause sur une colline pour observer le paysage.

A la fin de la journée, nous avons longé une partie du canal EDF jusqu'au car.

Nous avons beaucoup apprécié cette journée car nous avons beaucoup appris et vu de très beaux paysages, même si en rentrant nous étions un peu fatigués.



## ... Le journal

le 03/02/2012

collège Commandant Cousteau  
de Rognac

sortie nature : **La Côte Bleue**

# Promenade le long de la Côte Bleue



Nous sommes partis en bus du collège Commandant Cousteau à Rognac vers 8h25 en direction de la Côte-Bleue.



Au rond point du Rove, un moniteur qui s'appelle Joël, est monté dans le bus avec nous. Puis, nous sommes descendus à un arrêt se nommant la Madrague. Joël s'est présenté et nous a montré le parcours que nous allons prendre.

Nous avons marché plusieurs mètres voire des kilomètres pour aller en direction d'un petit port. Quelques élèves ont pris des photos et ont bu.

Puis, nous avons continué notre parcours au bord de la mer. Nous avons marché sur les morceaux de falaise et des rochers qui sont tombés car certaines roches n'étaient

pas stables. Nous avons fait très attention car un faux pas et nous pouvions nous tordre la cheville ou se blesser gravement.

Après avoir marché longuement nous avons aperçu un passage très délicat. Le moniteur Joël nous a expliqué comment passer et nous a fait la démonstration. Puis, c'était à un élève d'y passer qui tomba au premier pas dans l'eau. M. HANULA, notre professeur principal et responsable de cet fabuleuse sortie, avait décidé de faire demi-tour. Nous avons pris un autre chemin pour faire tout le tour. Nous sommes passés par plusieurs maisons, nous avons vus des personnes au passage.





À la fin de la route, à l'endroit où l'on voulait arriver, un autre port, de la terre glissante dans un passage très serré entouré de cactus. Quelques élèves tombèrent évidemment. Nous nous sommes assis sur des genres de bancs en pierre et avons attendus notre professeur d'S.V.T M. SANSANO. Il arriva en voiture 307 TDI, et nous repartîmes dans un coin plus froid pour mesurer un peu le vent, l'humidité...

Comme on marchait, on aperçu un genre de grotte et nous sommes descendu 3 par 3 pour regarder. C'était magnifique, la mer en dessous de la grotte était bleu turquoise.

Puis, on n'a encore vidé des énergies en marchands voir en courants jusqu'à deux autres grottes bien au soleil. Nous avons mangé là-bas. Une fois le bon repas terminé, nous avons fait une activité. Le but était de trouver certaines types de plantes: Il fallait faire des groupes et partir à la rechercher des plantes suivantes : Le pin, le romarin, un petit coquillage...

### **Yacine 6<sup>ème</sup> A**

Après la pause, nous sommes repartis. Je pensais que le plus dur était fait mais non. Pour retourner jusqu'au car, nous avons encore beaucoup marché, nous sommes passés sous les arbres pour arriver à Niolon. La dernière montée a été terrible. Nous sommes ensuite remontés dans le bus et repartis pour le collège. Cette promenade était très dure, super, mais très dure, mais ça en valait le coup. Nous avons vu de magnifiques paysages. Cet endroit est vraiment très beau et finalement je crois que je suis prêt pour recommencer.

### **Alexis 6<sup>ème</sup> A**



## ... Le journal

le 07/02/2012  
collège Pont de Vivaux à Marseille  
groupe de 17 élèves de 4<sup>ème</sup> «courageux»!  
M<sup>me</sup> Bruno, professeur de physique-chimie  
M. Daize professeur de SVT  
M. Pelissier, professeur d'EPS  
sortie nature : **La Côte Bleue**



Un morceau de « mer gelée » !

## Un compte-rendu «à chaud» !

Bonjour, je vous fais "à chaud" le compte rendu de la sortie d'hier.

Nous avons retrouvé Bernard Ollier à 8h15 à la gare Saint-Charles. Arrivés à Ensues, nous nous sommes élançés dans le froid Sibérien (il y a du mistral en Sibérie?) en direction de Niolon par le sentier du douanier.

Le premier fait marquant, au niveau des paysages, était la remontée des embruns soulevés par vent le long des falaises. Autre fait marquant : ces mêmes embruns congelés ont formé sur les rochers une véritable couche de neige salée, voire des stalactites de glace. Les pauses consacrées aux explications se sont donc toujours faites dans les zones les plus ensoleillées et abritées.



**Après une pause « ravitaillement » sur les galets de l'Erevine, nous repartons et un passage d'escalade permet de nous réchauffer un peu !**

Evidemment, nous n'avons croisé personne de la journée. Même les oiseaux se sont faits rares! Ces conditions extrêmes (-14°C en température ressentie annoncée par météo France) nous ont poussés à accélérer un peu sur la fin, pour réussir à prendre le train de 14h au lieu de celui de 15h initialement prévu.

Merci à M. Ollier pour nous avoir accompagnés dans ces conditions mémorables.

Frank DAIZE. Professeur de SVT au collège Pont de Vivaux.

**NB** : En Sibérie, on considère qu'il fait « froid » à partir de 10 degrés (sous zéro) et les élèves doivent alors avoir la tête couverte pour sortir. Le vent glacé souffle et dessèche, il peut y avoir des feux de forêt par moins trente. La neige, autour de zéro, évoque la douceur du printemps.



## ... Le journal

le 22/09/2011

collège : Arthur Rimbaud à Marseille

classes de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> SEGPA

M. Luc Maizeaud

M. Pascal Roche, professeurs spécialisés

sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**



# Du Tholonet vers le barrage Bimont

## **Des conditions estivales, pour cette sortie de cohésion et de découverte !**

Nous sommes partis du Tholonet vers le barrage Bimont en passant par le vieux barrage Zola. Nous avons d'abord vu que la terre et la roche avaient une couleur ocre. On nous a expliqué qu'on utilisait cette "roche" autrefois pour fabriquer du "pigment": en Provence beaucoup de maisons sont de cette couleur. C'est notre identité.



**Ensuite M. Ollier** (autour d'une table dont le plateau en roche taillée provenait de la carrière à côté), **nous a montré différentes feuilles** (platane, chêne vert, chêne kermès, thym, romarin, pin, asperge sauvage...). Nous avons essayé, les yeux bandés, de retrouver de quelle feuille il s'agissait. On avait juste le droit de toucher ou de sentir ! Attention, certaines feuilles piquaient les mains !

Nous avons pique-niqué dans une prairie. On a pu jouer au ballon et au badminton. Nos enseignants nous ont montré l'importance de laisser cet endroit propre. C'est vrai qu'il l'était à notre arrivée ! Ce qui est important c'est qu'on a pu reprendre des forces pour monter jusqu'au barrage Bimont. Qu'est-ce qu'il est impressionnant !

Au fait, autre chose nous a semblé extraordinaire: les fossiles des œufs de dinosaures. Nous avons eu du mal à croire que c'était de vrais œufs !



## ... Le journal

le 15/11/2011  
collège Yves Montand à Allauch  
sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**

# Les barrages d'Aix-en-Provence

Lors de notre sortie, nous avons été accompagnés par M. Laurent qui nous a montré plusieurs barrages et donné des explications sur chaque. Le barrage de Bimont, quand nous sommes passés dessus était très impressionnant ! C'était une belle sortie !

Merci à M. Laurent

**Sara**

Très belle balade. Nous sommes allés sur le barrage de Zola puis sur le barrage de Bimont. Le plus amusant, c'est quand on devait traverser les ruisseaux !

On a marché pendant un bon moment mais la pause repas n'était pas loin !

**Célia**



**Le barrage de Bimont, ...était très impressionnant.**

La sortie était pour moi très intéressante. Elle m'a permis de voir de superbes paysages et de découvrir les barrages de la petite mer, de Zola et de Bimont. Notre accompagnateur nous a très bien expliqué leur fonctionnement et leur rôle. J'ai beaucoup aimé lorsqu'on a traversé de petits ruisseaux. Il fallait faire attention de ne pas se mouiller les pieds, c'était drôle !

**Zoé**

On a beaucoup marché mais on n'a pas eu de regret ! Et dans le car au retour, c'était très calme !

**Rémi**

## ••• Le journal

le 24/11/2011

collège Virebelle à La Ciotat

classe 3<sup>ème</sup> « Découverte Professionnelle »

M. Khouane Salmi professeur de mathématiques

M<sup>me</sup> Brigitte Frison professeur d'anglais

sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**

# En visite au Tholonet, à la Société du Canal de Provence



Nous sommes partis du collège Virebelle en bus vers 8h. Juste avant d'arriver, le chauffeur a accepté de répondre à quelques unes de nos questions, pour nous présenter son métier : il travaille pour Ciotabus. Les inconvénients de ce métier sont qu'il n'y a pas de remplaçants, si le chauffeur ne peut pas venir et que les horaires ne sont pas fixes. Si un chauffeur ne travaille pas sur une ligne régulière, il ne peut pas être à temps plein. Pour exercer ce métier il faut avoir 21 ans et au moins 2 ans de permis voiture, plus le permis correspondant aux besoins. Ils doivent aussi avoir une visite médicale tous les 5 ans. Il est payé entre 1300 et 1600 euros brut.



**Ensuite Madame Bobo nous a accueillis.**

Nous avons pris quelques photos, puis nous sommes allés dans une salle où il y avait un très vieux moulin à huile. Il fonctionnait grâce à une source qui passe au dessous du moulin, faisant tourner une roue qui entraînait des meules. La pâte d'olives obtenue était passée dans un pressoir pour obtenir une huile qui était stockée dans une cuve.

Mme Bobo nous a parlé de la Société du Canal de Provence (SCP) créée en 1955 pour lutter contre les sécheresses dues à la mauvaise répartition des pluies. Il faut aussi stocker l'eau de la Durance et du Verdon dans des barrages, pour les besoins urbains, agricoles et industriels.

L'eau publique : c'est l'Etat qui attribue l'eau équitablement, c'est à dire selon les besoins de chacun.

La SCP dispose d'une régulation dynamique qui est un système unique au monde qui règle la quantité d'eau nécessaire au plus juste. Elle délivre la quantité d'eau nécessaire, selon les besoins et selon les statistiques apportées par des sondes. Pour corriger ces erreurs, le système interroge des capteurs placés tout le long du canal lui indiquant le débit et le niveau de l'eau.

Un peu plus tard dans la matinée, nous avons commencé la randonnée. Puis nous nous sommes arrêtés pour pique-niquer. Ensuite le guide nous a fait jouer à un petit jeu, pour évaluer si notre pique-nique était bien préparé ou non. Peu après, nous sommes repartis et cette fois ci c'est le guide qui a accepté de répondre à nos questions pour nous permettre d'en savoir plus sur son métier : il exerce le métier d'accompagnateur en montagne, il accompagne seulement des classes de collégiens de collèges publics. Il travaille sur 4 jours, il part en randonnée les mardis, jeudis et vendredis, et le mercredi il fait des travaux administratifs. Son salaire mensuel est d'environ 2000 euros.



**Enfin, nous sommes passés par le grand barrage et avons rejoint le bus pour rentrer au collège.**

## ••• Le journal

le 15/12/2011  
collège Stéphane Mallarmé  
de Marseille  
sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**

# L'eau en pays d'Aix



Départ du Château du Tholonet... un sentier s'élève rapidement vers un point de vue sur la Ste Victoire ; les muscles des jambes commencent à s'échauffer !

De là, nous descendons vers l'ancien barrage de la « petite mer », le sentier devient sauvage et suit le parcours accidenté du ruisseau (la Cause).

C'est l'automne, de nombreuses feuilles jonchent le sol du bord de l'eau ; pendant que nous collectons des feuilles et nous exerçons à reconnaître l'arbre d'origine, M. Laurent, l'accompagnateur nature, fabrique un hochet avec des joncs ramassés au bord de l'eau.  
Le sentier coupe le cours de l'eau :



C'est l'occasion de faire preuve d'habileté ; ceux qui reviendront avec de la boue sur les vêtements auront un gage !

Nous approchons du barrage Zola, nouvelle épreuve : il faut grimper des échelles métalliques et faire taire sa peur du vide  
« Yes ! We did it ! »

Pause pique-nique au bord du barrage ; il fait frais et nous reprenons notre marche le long de la retenue.





Nous rejoignons le balcon des Infernets et traversons le barrage de Bimont.



**Séance ricochet pour le plaisir !!!**



Sur le chemin du retour, M. Laurent nous montre des restes d'Œufs de Dinosaures pris dans la terre rouge de Roques-Hautes et nous raconte la légende expliquant la couleur rouge de ce lieu.

Pause goûter à Roques-Hautes en attendant le retour du bus au parking de l'Aurigon.

Dans le bus, certains somnolent, la détente est bienfaisante, les yeux pleins d'images colorées !



Vivement une prochaine sortie !

## ••• Le journal

le 09/02/2012

collège Jean Guéhenno à Lambesc

sortie nature : **l'eau en pays d'Aix**

## *Il faisait très très froid à Zola*

Les élèves de 6<sup>ème</sup> E ont passé une journée à la Sainte-Victoire le 9 février dernier. Ils ont fait une belle randonnée, avec beaucoup d'énergie car la balade était longue et il faisait très très froid.

Leur guide du Conseil Général, M. Laurent, a su les intéresser et les a vraiment captivés avec ses histoires.

Il leur a même montré comment fabriquer un hochet en tissant les feuilles de jonc et en utilisant des escargots pour le bruit.



Ils ont appris l'histoire de l'alimentation en eau dans la région et ont pu voir les restes d'un ancien barrage, ainsi que le barrage de Zola. Ils ont été sensibilisés au respect de la nature et à la nécessité de consommer des repas sains et équilibrés en évaluant leur propre pique-nique. La flore a été observée ainsi que le terrain dans lequel ils ont évolué.

Ils se sont amusés à lancer des pierres sur le ruisseau qui se trouvait sous le barrage Zola qui était gelé en profondeur.

### **Mesdames Aparici et Faidix, enseignantes**

Nous sommes partis le jeudi 9 février 2012 avec Madame Aparici et Madame Faidix dès la sonnerie de 8 heures. Nous avons alors pris le bus en direction de Saint-Victoire.

À notre arrivée au Tholonet, nous avons rencontré notre guide, M. Laurent, avec lequel nous sommes partis faire une randonnée.



Après une courte marche, nous nous sommes arrêtés devant la Saint-Victoire où notre guide nous a raconté plusieurs histoires existantes autour de cette montagne.



Après quoi nous sommes descendus dans la « petite mer » (un très ancien barrage). Puis nous sommes passés devant la maison de Zola où le gardien du barrage de Zola habitait avant. Nous sommes montés sur le barrage où des pompiers faisaient une intervention de test. Ils nous ont expliqué en quoi comportait leur travail. Nous sommes allés ensuite à côté du barrage et c'est là que nous avons mangé.

Après la pause déjeuner, nous avons fait le tour du lac.

Nous avons fait une petite pause à côté du lac et nous nous sommes amusés à lancer des cailloux sur la glace. Elle mesurait environ 5 cm !

Puis, nous avons pris une petite montée et nous avons traversé une rivière. Là notre guide nous a appris à fabriquer des maracas avec des coquilles d'escargots !

Enfin, nous avons pris une dernière montée et nous avons fait une dernière petite pause. Là, notre guide nous a raconté l'histoire d'un berger qui avait vendu son âme au diable !

Puis nous sommes retournés au Tholonet où nous avons repris le bus pour retourner au collège. En arrivant, il nous restait 5 minutes pour discuter de cette journée.

C'était une super journée !!!



**Maguelonne, Lilian et Léa 6<sup>ème</sup> E**

## ••• Le journal

le 15/03/2012  
collège Edmond Rostand à Marseille  
classe 5<sup>ème</sup>  
M<sup>me</sup> Rességuier, professeur de SVT  
M. Vigreux, professeur d'EPS  
sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**



## *Balade au fil de l'eau*

Nous nous sommes rendus au Tholonet par une belle journée. Le point de départ de la balade fut au pied d'une majestueuse fontaine de marbre, qui délivre une eau très pure qui prend sa source au Verdon.

Nous avons remonté le chemin de l'eau ; les paysages autour des barrages, du canal et de la rivière étaient magnifiques, variant du vert au bleu turquoise.

Il faut préserver cette ressource naturelle !



**Nous avons pris le pique nique sur le plateau de Roques Hautes,  
puis nous avons joué au ballon et au frisbee.**

Dans une bonne ambiance, nous avons parcouru un sentier de la Sainte-Victoire, au milieu des arbustes et plantes aromatiques très odorantes.

En pleine nature, nous avons apprécié le chant des oiseaux, les traces de passage des animaux et avons aperçu un faisan aux couleurs flamboyantes puis les fossiles d'œufs de Dinosaur ! Nous n'avons pas vu le temps passer !

## ... Le journal

le 26/03/2012  
collège Pierre Puget à Marseille  
sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**



# Depuis les romains jusqu'à nos jours

En ce 26 mars 2012, nous partons, nous la classe de 5<sup>ème</sup>1 au barrage de Bimont. Mais avant nous avons du nous lever à 7 h et se rendre au collège, où nous attendaient tout le monde dont M<sup>me</sup> Aывassian et M<sup>me</sup> Licari qui seront nos heureux accompagnateurs pour la journée ! Bon ! Tout ça c'est beau mais il y a une heure de route en car pour se rendre en pays d'Aix ! Après ce long moment de patience nous arrivons et c'est là que tout commence, sac sur le dos et bonnes chaussures au pied !

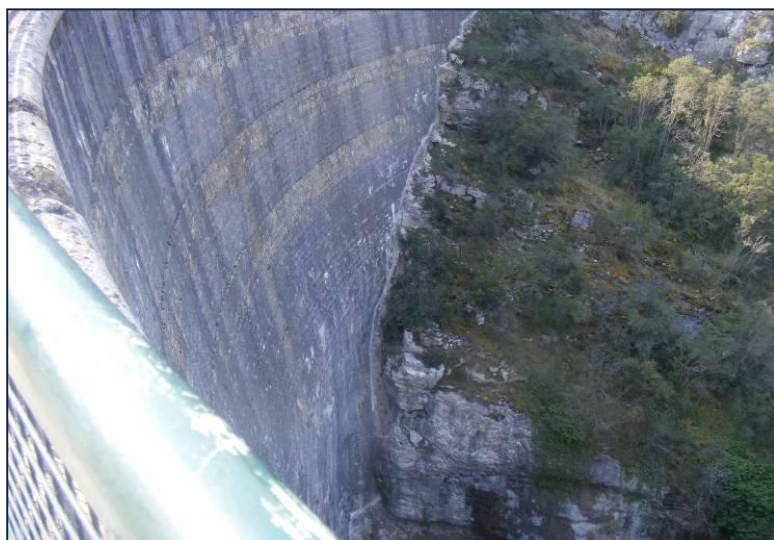
### **Hippolyte**

Une fois arrivés au Tholonet, nous nous arrêtons devant une grande carte pour voir le trajet que nous allons emprunter, et devant un château dont le propriétaire autrefois était le marquis de Galliffet. Aujourd'hui ce château est le siège de la Société du Canal de Provence. Il y a 2 millions d'habitants concernés par l'eau de cette société. L'eau vient de la rivière du Verdon qui se jette dans le Rhône. Nous avons donc fait une randonnée pour voir des barrages.

### **Rafaël**

Le guide nous a parlé des ponts anciens. Nous n'avons pas pu voir l'aqueduc romain construit en 122 av J-C mais nous avons regardé une gravure le représentant.

### **Claire**



Nous sommes arrivés à un premier barrage, celui de la Petite Mer construit en 1475, dont le but était d'alimenter en eau le château du Tholonet. Mais nous l'avons regardé de loin tous regroupés : on ne pouvait descendre c'était trop dangereux.

### **Roxane**

On a marché dans la forêt, on a entendu le pic-vert et la mésange.

### **Claire**

Nous longeâmes la rivière pour arriver au prochain barrage et chemin faisant nous fîmes une halte pour faire une sorte de défi qui consistait à retrouver des feuilles prises en photos sur une fiche.

### **Rafaël**

Nous avons cherché des feuilles bien particulières : c'était un jeu ! Il fallait trouver huit feuilles différentes. Pendant ce temps le guide nous fabriquait une maraca avec des feuilles et des pierres. C'est Eddy qui a trouvé les feuilles. Ce fut le vainqueur.

### **Roxane et Paolo**

Puis il a fallu monter par le biais d'échelles pour arriver au prochain barrage : le barrage Zola.

### **Rafaël**



C'est le père d'Emile Zola, François Zola qui fut à l'origine de ce barrage. C'est un ingénieur spécialiste du fer. C'est l'inventeur de la pelle mécanique nous a dit le guide. Il y avait une épidémie de choléra vers Aix et Marseille. Les maires ont essayé de trouver de l'eau. Ils ont détourné la Durance et l'ont amenée jusqu'à Longchamp à Marseille. Ce barrage recueillait l'eau du ruisseau de l'Infernet, afin de l'amener par un canal de 7 km dans Aix-en-Provence. Mais François Zola ne vit pas son ouvrage terminé, il mourut avant en 1854.

La capacité du barrage fut rapidement insuffisante.

### **Mathias et Margot**

Nous avons appris que ce barrage ne serait jamais plein à cause de l'évaporation.

### **Matthew**

Après être passés par ce deuxième barrage, la faim nous creuse et nous avons fait une pause-déjeuner près d'un point d'eau assez calme malgré quelques grenouilles qui criaient ou les garçons qui criaient aussi et qui faisaient des ricochets dans l'eau !

### **Margot**

Et puis direction le barrage de Bimont le plus grand des trois barrages.

Sous un soleil écrasant nous continuâmes à marcher, tout le monde avait soif !

### **Henri**

Ensuite nous avons marché, marché et marché ! J'étais sur le point de mourir de soif quand le guide nous annonça qu'il y avait une fontaine à côté du barrage de Bimont. Bref, le guide nous apportait une bonne nouvelle ! Nos bouteilles rechargées nous étions prêts à traverser le barrage ; Il est immense ! C'est impressionnant !

### **Hippolyte**

Le barrage de Bimont c'est un frère jumeau de celui de Zola, je crois me souvenir...

### **Aurélie**

Ce barrage a été mis en eau en 1952, il est propriété de l'Etat et est géré par la Société du Canal de Provence. ; Un dispositif important vérifie en permanence le bon état du barrage.

En 1999 il a été totalement vidangé afin de procéder à une vérification décennale de l'ouvrage.

**Mathias**

Sur le chemin du retour nous vîmes cinq personnes à cheval qui allaient faire le tour de la Sainte Victoire en quelques jours. Un grand défi !

**Henri**

Nous avons ensuite longé le canal de Provence : le guide nous a expliqué que c'était l'eau que l'on buvait !

**Maëlle**

L'eau du canal vient du Verdon et de la Durance et il fournit l'eau à 118 villes dont Marseille.

**Louis**

En conclusion, je peux dire que de tout temps, les hommes ont cherché à apprivoiser, par tous les moyens possibles et imaginables l'eau, cette ressource indispensable, très recherchée car sans elle il n'y aurait pas de vie.

**Rafaël**

La sortie a duré une journée de cours mais je n'ai pas vu les heures passer !

**Nikita**

Merci aux personnes qui nous ont aidées à faire cette sortie si agréable.

**Arthur**



## ••• Le journal

le 15/05/2012  
collège Vieux-Port à Marseille  
classe de 4<sup>ème</sup>4  
M<sup>me</sup> Raynaud, professeur de SVT  
M. Possamaï, professeur d'histoire  
et géographie  
sortie nature : **L'eau en pays d'Aix**



## **En sortie dans le pays d'Aix-en-Provence**

On était en communion avec la nature. Au début nous étions au barrage Zola, puis nous avons marché, la ballade était très plaisante. Ensuite nous avons observé le barrage qui apporte l'eau, l'eau était très claire, c'était magnifique, ça m'a beaucoup plu. Mon moment préféré c'était quand nous avons fait une pause, et que nous avons mangé... C'était un bon moment de détente... Puis nous avons repris la marche, jusqu'à la fin, c'était une longue marche mais la sortie que nous avons fait a été très bien organisée. **Djahia.**



La ballade était très plaisante, nous étions en communion avec la nature. L'endroit que nous avons préféré est le lieu où nous avons mangé car nous avons mangé sur une vaste plaine où il était très agréable de s'installer. L'air était frais. Nous avons vu le barrage Zola et le barrage qui apporte l'eau que nous buvons. C'était agréable à voir, c'était fantastique !  
**Maïssara et Faouzia**



## ••• Le journal

le 05/06/2012  
collège Commandant Cousteau  
à Rognac  
sortie nature : **l'eau en pays d'Aix**

## « Land Eau »



J'ai bien aimé cette sortie, car il y avait mes amis. Mais ce qui n'était pas très bien, c'est qu'on ne pouvait pas se baigner. A part ça, nous savons qui était François Zola.



La recherche des feuilles était un peu difficile mais amusante.  
Le repas était amusant.  
Ce que j'ai adoré le plus, c'était quand on devait construire des constructions à partir de matériaux naturels.  
Quand on devait manger des plantes ce n'était pas très bien, mais je n'avais plus soif.  
J'ai aimé l'histoire qu'on nous a raconté sur le diable avec un paysan qui râlait tout le temps.  
J'ai essayé d'imaginer le château : le voici.

**Vincent**

Lors de la sortie j'ai appris le nom de beaucoup de plantes. J'ai découvert que le barrage Zola a été construit par François Zola (père d'Emile Zola) et qu'il est mort à cause du froid lorsqu'il mesurait le futur barrage.

J'ai adoré fabriquer des objets avec des bouts de bois, des fleurs et des feuilles...  
J'ai bien aimé monter sur le barrage Zola car on avait une vue magnifique sur la colline.

Je n'ai pas trop aimé marcher dans les chemins étroits car il y a des plantes qui piquent.  
Je n'ai pas aimé non plus le goût de quelques plantes.

**Marylou**

**Chloé et Leslie**

**Le jardin Flottant**

On voulait faire quelque chose sur l'eau, mais pas comme les autres. On a trouvé ce bâton qui flottait. On l'a rempli de fleurs et de feuilles pour le décorer.



**Dorine et Coralie**

**La maison des castors**

On voulait faire comme un radeau Avec deux branches en dessous pour que ça tienne et mettre des branches dessus comme une tente, une maison pour les castors... mais ça n'a pas tenu.



**Juliette, Océane, Marylou et Mariane**

**Le marchand de fleurs**

On pensait faire un radeau. Ensuite, on a fait un petit bonhomme avec son stand de belles fleurs.



**Vincent, Lucas, Tommy,  
Emma, Florian et Léa**

### **Koh Lantus**



On a commencé en 1832... avant J.C. !!! il pleuvait des cordes, on était perdu, alors on a construit une cabane pour nous abriter.. d'où Koh Lanta.

**Raphaël, Teddy,  
Grégory, Alan et Hugo**

### **Une chaise sur l'eau**

Au début, on voulait faire un radeau.  
On a mis plein de bois  
et des cailloux autour  
pour qu'ils ne partent pas :  
et ça a fait une chaise  
qui peut supporter trois personnes.



## ••• Le journal

le 07/06/2012  
collège Les Prêcheurs  
à Aix-en-Provence  
sortie nature : **l'eau en pays d'Aix**

# Peindre Sainte-Victoire



M<sup>me</sup> Levère, professeur d'arts plastiques, accompagnée par M<sup>me</sup> Suzanne Camoin, professeure d'anglais et notre guide M. Laurent, nous ont fait découvrir la montagne Sainte-Victoire et ses passages secrets. Voici quelques unes de nos réalisations.

Première consigne : représentez le paysage que vous avez devant vous en travaillant par masse (avec des craies grasses).

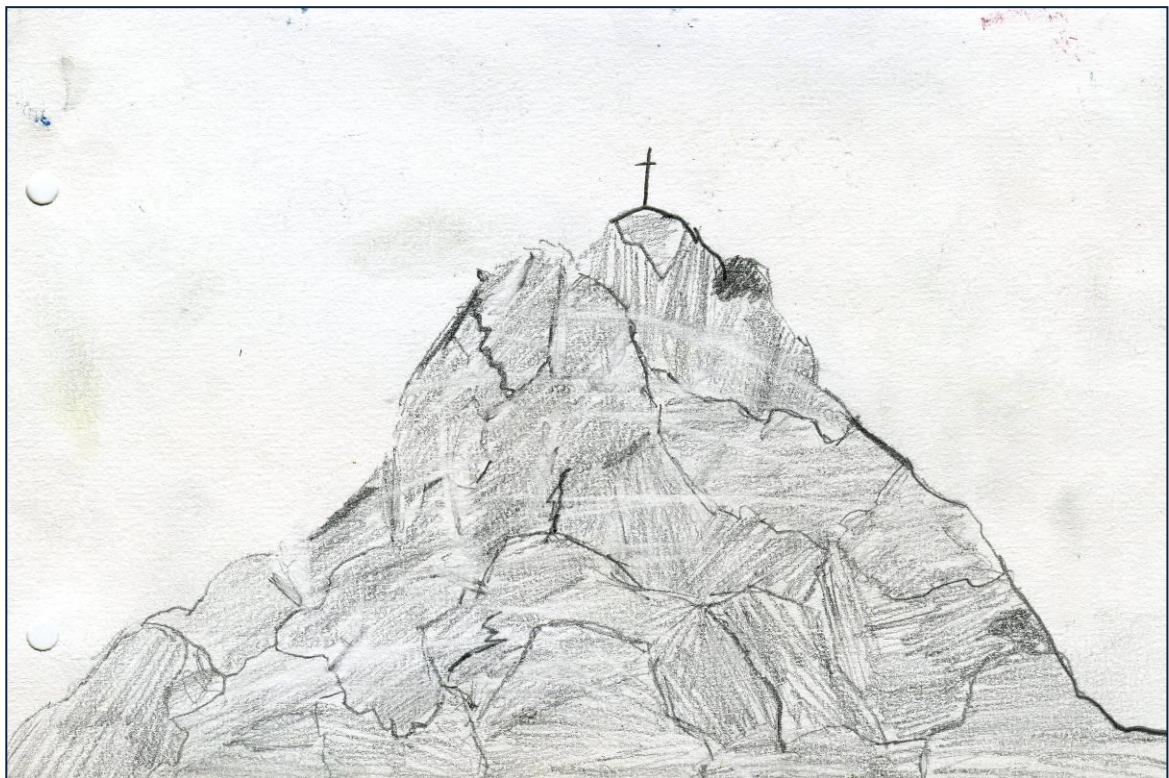


Matthias



Victoria

*Seconde consigne : « faites un zoom sur Sainte-Victoire et travaillez en graphisme. »*



Duncan



Théo

*Travail en land art au bord de l'eau : par une installation, faites ressortir le tapis de feuilles mortes qui recouvrent le fond de l'eau.*



Pablo  
Martin C.  
Camille  
Diego

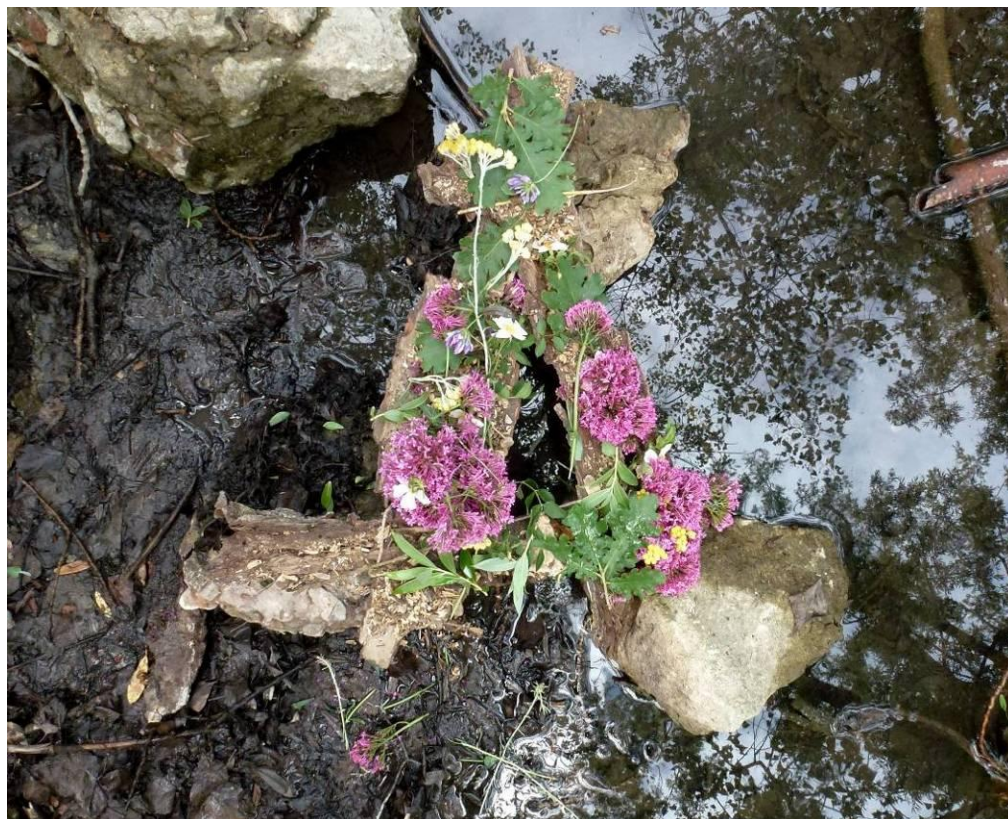
### **Willy**

Parce que c'est la  
maison du bourdon  
Willy qui a failli se noyer !

Martin A.  
Aurélien  
Antonin  
Raphaël

### **Le A fleuri**

On l'a fait comme  
ça et ça a fini par  
faire un A.



Milena  
Matilde  
Chloé  
Julie

### **A cadre main**

A la base, on ne savait pas quoi faire. Et pis l'esprit de Milena s'est réveillé : elle a eu l'idée de faire deux niveaux pour être au dessus de l'eau et de recouvrir le dernier niveau de fleurs et de feuilles.



Emile  
Théo  
Martin K.  
Ralph

### **Le Totem**

C'est Emile qui a fait le Totem :  
« J'ai trouvé un bâton que j'ai planté.  
Il monte vers le ciel ».

Le chemin mène les fleurs jusqu'au  
trou où il y a les feuilles mortes. Le  
Totem, c'est l'ascenseur qui fait  
monter les feuilles au ciel.



Grégoire

### **L'île fleurie**



Je voulais faire une arche que j'ai fermée par un demi-cercle de pierres que j'ai décoré avec des lilas d'Espagne et une euphorbe (toxique).



Maud  
Justine  
Victoria  
Noémie

### **Immortal flower star**

Les trois petites pierres mènent à l'immortalité. On voulait faire une flèche qui s'est transformée en triangle. On mis des fleurs parce que flottent sur l'eau parce que l'immortalité c'est pas triste : c'est gai.



Nael  
Tom  
Matthias  
Dennis  
Duncan

### **Jardin aquatique**

On a pris des bâtons. On voulait faire un barrage, on a mis quelques feuilles et on a vu que ça faisait un jardin qu'on a amélioré avec des fleurs.



## ••• Le journal

le 13/10/2011  
collège Joliot Curie à Aubagne  
classe 3<sup>ème</sup>2  
M<sup>me</sup> Roman-Faure, professeur de mathématiques  
M. Constant, professeur d'EPS  
sortie nature : **la glacière Bertagne**



# Sur le chemin de la glace...

Voici le récit de cette journée « pas comme les autres »!

Nous partons du collège vers 8h30 avec Alexandre, notre guide pour la journée. La randonnée commence sur les pentes de l'Espigoulier, à 383 mètres d'altitude.

Nous empruntons un sentier au cœur des arbres. Nous découvrons alors la végétation : chênes blancs, chênes kermès...

Sous les conseils d'Alexandre, les plus téméraires d'entre nous dégustent même des baies de genévrier (plus ou moins appréciées !).



Alexandre nous parle aussi de la faune et en particulier d'un couple d'aigles royaux qui niche du côté de la Sainte Victoire. Ces rapaces se nourrissent de gros lézards de Provence qui se font de plus en plus rares.

Nous arrivons ensuite à la glacière (659 mètres d'altitude). Nous rencontrons là haut l'association des Excursionnistes Marseillais. Les membres entretiennent ce site depuis longtemps. Ils l'ont rénové alors qu'il était presque à l'abandon. Alexandre nous explique le fonctionnement de la glacière: elle est placée à côté d'une source (tarie depuis) où l'eau est naturellement filtrée par la roche. Les habitants venaient récupérer des blocs de glace et les redescendaient à dos d'âne.

Après ces explications, nous repartons à l'assaut de l'adret pendant une petite heure. Nous pouvons admirer la forêt de chênes verts qui domine les lieux. Nous nous arrêtons enfin au col de Bertagne (870 m) pour pique-niquer au soleil.

Nous entamons ensuite la descente de l'ubac au milieu de la végétation et de la fraîcheur de l'ombre.



Un peu avant le parking de la Brasque, nous nous arrêtons pour examiner une fange portant encore les marques de la toilette d'un sanglier. Nous remarquons aussi que ces animaux viennent se gratter sur les arbres et y donner des coups de défenses.

Nous prenons le bus jusqu'à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume qui accueille les pèlerins de la grotte. Nous « rencontrons » alors le chêne centenaire Héraclès qui meurt lentement. Nous pénétrons enfin dans la forêt préservée depuis des

siècles et des siècles. Le silence est de mise dans ce lieu où la nature a « tous les droits ».

Nous revenons au bus et nous rentrons au collège.

Merci au Conseil général et à notre super guide Alexandre pour cette journée.



## ••• Le journal

le 15/09/2011  
collège Joseph d'Arbaud  
à Salon-de-Provence  
sortie nature : **Les Infernets**

# Land art aux Infernets



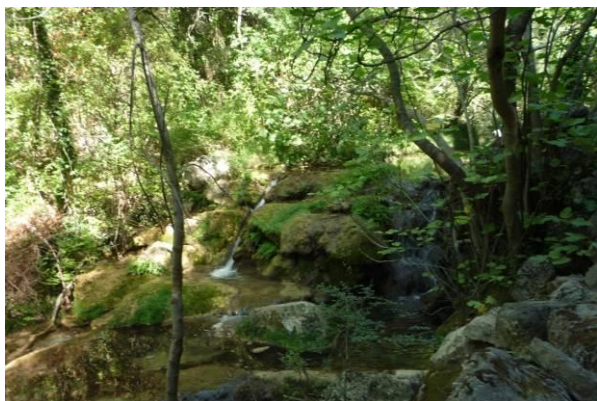
Galerie photo de la sortie avec les élèves de la SEGPA



« Le pas du dinosaure »



« la fleur à la mouche »



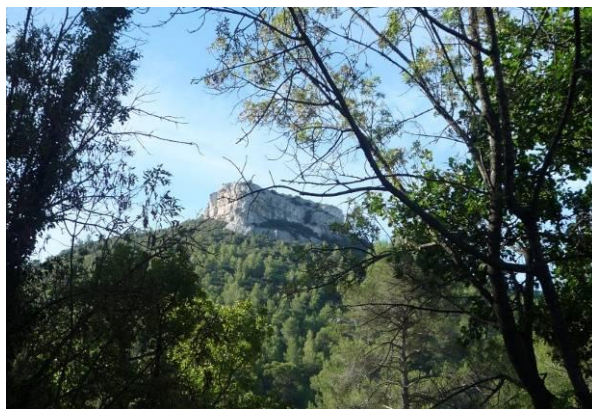
Le ruisseau des Encanaux



les gorges des Encanaux



Couleuvre vipérine (inoffensive)



« le baou redon » (la falaise ronde)

## ... Le journal

le 26/01/2012

collège Yves Pont de Vivaux à Marseille

sortie nature : **Les Infernets**

# La gorge des Infernets



Nous avons vraiment aimé cette sortie, c'était extraordinaire de voir le paysage et les fleurs ! Il y avait beaucoup de végétation. Nous avons découvert plein de nouvelles plantes : l'amélanchier qui sert à tisser des pièges pour des poissons comme les girelles, le romarin, le thym... Nous avons vu des traces d'animaux : crottes de fouine, noires et parfois rouges car il y avait des graines à l'intérieur ; fourrure de lapin ; restes de plumes ; excréments de renard ayant mangé un lapin.

Au début, nous avons fait un parcours de santé et plusieurs sont tombés !



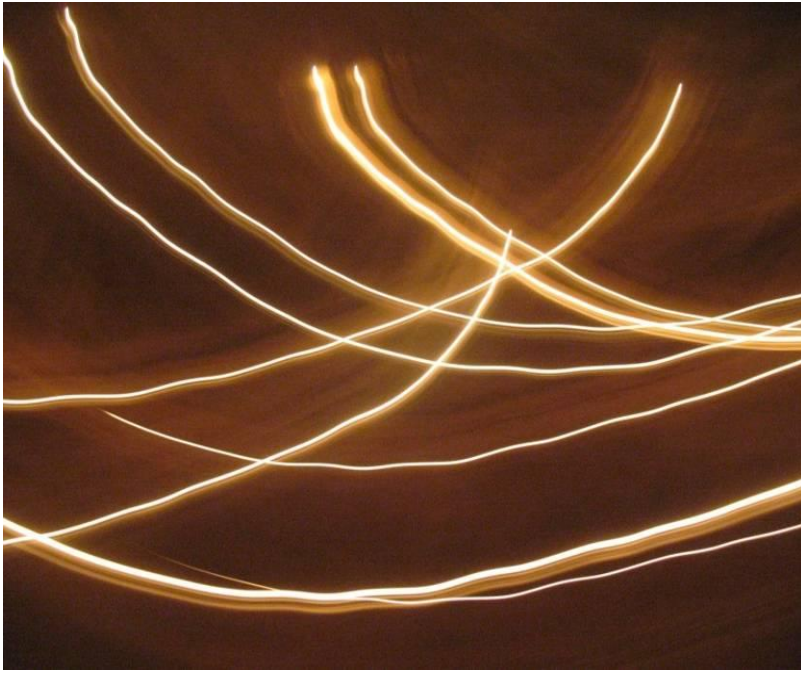
Ensuite, nous avons grimpé dans la montagne, en nous aidant parfois de cordes, et nous avons découvert la marmite du géant. C'est un trou dans la roche formé par l'eau tourbillonnante et les cailloux qu'elle emportait. Nous étions en fait dans le lit d'une rivière.

Sur le côté, nous sommes allés dans une sorte de grotte où il y avait une plante comestible appelé le nombril de Vénus. Peu d'entre nous ont eu le courage de goûter ! C'était amer et un peu acide.

Au bout de 2h30 de marche (difficile !), nous avons enfin mangé, tout en haut de la montagne avec une belle vue !

Après la pause pique-nique, nous avons continué la randonnée et nous avons vu une charbonnière qui servait, il y a 80 ans, à faire du charbon. Pour ça, il faut beaucoup de bois ! Nous nous sommes aidés des cairns pour suivre le chemin, ce sont des tas de cailloux présents aux intersections.





Notre moment préféré de la journée a été de rentrer dans « la grotte des morts ». Le guide nous a dit de nous mettre dans la peau d'un aveugle. Nous sommes rentrés en file indienne, en se tenant les uns aux autres et aux murs pour ne pas se cogner. Il a fallu se baisser, presque ramper pour arriver dans une salle de la grotte. Nous avons essayé de faire une minute de silence. C'était une expérience bizarre et insolite ! Après une minute, le guide a allumé la lumière et nous avons tous été surpris de découvrir comment était la grotte : il y avait de l'argile, des écritures sur le plafond.

Ensuite, nous sommes allés voir une glacière, faite dans le sol, comme un grand puits fait de roches et de terre. Avant, pendant l'hiver, les villageois ramassaient les bouts de glace dans la rivière et les mettaient dans la glacière. Ils fermaient ensuite avec un toit en terre pour isoler de la chaleur. Ils transportaient ensuite les glaçons dans une charrette pour aller les vendre à Marseille et aux environs.

C'était vraiment une très belle journée, merci à M. Laurent pour son accueil.

## ... Le journal

le 13/04/2012

collège Château Forbin à Marseille

sortie nature : **les gorges des Infernets**

# Le plaisir de découvrir la nature

On est arrivé sur le parking où M. Laurent nous a pris en charge. La randonnée prévue a été modifiée car le parcours était glissant et dangereux ; pour tout vous dire, il pleuvait un peu.

Pour faire des randonnées, il faut connaître la réglementation en été et ses codes de couleurs :

- Orange, permet de se promener librement toute la journée
- Rouge, permet de se promener uniquement entre 6h et 11h (du matin)
- Noir, interdit toute promenade dans le secteur.

Il est possible de se renseigner en appelant le numéro inscrit sur le panneau du massif visité (08 11 20 13 13) ou la veille en cherchant sur internet sur le site de la Préfecture. Il faut savoir que dans certains massifs peu sensibles aux incendies, on peut se promener toute l'année de 6h à 20h (sauf en période noire).

**Jacques, Damien et Jean-Pierre**

La rivière des Encanaux longe le parcours de santé. Elle contient différents poissons, serpents, têtards et une large vase.

Nous nous sommes arrêtés sur le pont pour la pause de 10h. Nous avons rencontré un groupe de randonneuses dont la guide était la mère d'un élève de notre groupe.

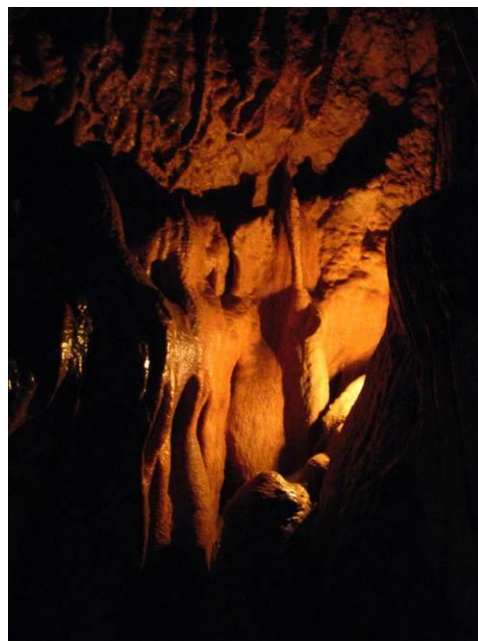
Puis on a parlé avec une dame qui dressait son chien avec un collier à ultrasons. Ensuite, nous avons pris le chemin de la grotte des Infernets.

**Christopher et Théo**

Il y a des serpents dans la rivière, mais on ne les a pas vus.

**Christopher et Théo**

Arrivé à la grotte, on est allé tout au fond dans le noir. On ne voyait plus rien. On s'est tous assis dans une salle et M. Laurent a allumé une lampe de poche : c'était une très belle salle avec des formes creusées par l'eau.







La grotte était inclinée et, pendant le pique-nique, on a fait une course d'oranges. Après, on est retourné au fond pour découvrir une autre salle. Le passage était très étroit et il fallait ramper pour y arriver.

C'était très humide. Les stalactites forment une colonne quand elles touchent le sol. C'est grâce à l'érosion que cette salle s'est formée. C'était très beau, on est sorti tout couvert d'argile comme si nous avions du fond de teint dessus.

**Carla, Axelle, Lisa, Priscille et Gianni**

Il fallait ramper dans la grotte car le plafond était très bas.

**Gianni**

J'ai aimé tout ce qu'on a vu dans la grotte. Je vous la conseille.

**Jean-Pierre**

Il y a même un canapé dans la grotte.

**Carla**

La salsepareille est appelée « plante des schtroumpfs » : ça existe vraiment !

Le sentier était bordé de romarin fleuri et de chêne kermès qui nous pique quand on passe. Les asperges sauvages sont amères crues, mais cuites en omelette c'est très bon.

**Mélanie et Rémi**

Un cairn est un tas de pierres qui sert à se repérer sur un site. Chez les bouddhistes, cela peut servir à reposer les corps éteints.

On a vu un parcours de santé avec beaucoup d'épreuves variées.

Pour attendre le car, on a essayé « sous la pluie ».

**Julie, Gabriel et Emiland**

Il y a eu beaucoup de gamelles à la descente

**Julie**

Attention ça glisse !

**Gabriel**

Aïe le nez de Sabrina !

**Mme Gagneuil**

C'était une très belle sortie.

**Priscille**





## ... Le journal

le 10/05/2012

collège Jules Ferry à Marseille

sortie nature : **Les Infernets**

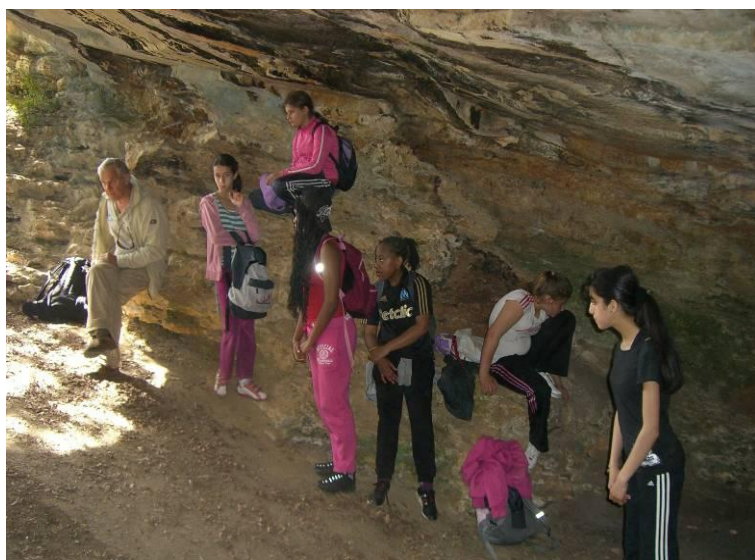
# La sortie nature au site des Encanaux

Après 1h00 de route, nous sommes arrivés aux gorges des Infernets sur le site des Encanaux où nous attendait M. Joël Laurent notre guide.



Il connaissait beaucoup de choses sur les plantes, les grottes, les animaux... Nous avons beaucoup marché dans la montagne. Nous avons grimpé sur des rochers. Puis nous avons vu quelque chose de passionnant : une grotte.

J'étais stupéfait : c'était la première fois que je voyais une grotte en réalité. Joël Laurent a décidé de nous emmener dans la grotte. J'étais impatient d'y être. Nous sommes allés dedans. Il faisait noir, on ne voyait rien. Je suis allé au bout, j'ai touché la fin, j'y suis même allé deux fois. Je connaissais la grotte par cœur, j'étais stupéfait.



Après le pique-nique, nous avons poursuivi notre randonnée et Joël Laurent nous a montré quelques plantes comestibles comme l'aphyllante, le thym, le romarin, le sédum, les asperges sauvages, la laitue sauvage, etc....

J'ai mangé du sédum une plante qui permet de s'hydrater ; si vous avez soif et que vous n'avez pas d'eau, vous pouvez en manger. Nous sommes alors descendus de la montagne et avons fait une petite épreuve, un petit jeu, puis nous sommes revenus au collège.

Ce que j'ai préféré c'est le sédum et la grotte.

**Taner AKTAS** 6<sup>ème</sup>C collège Jules Ferry

## ... Le journal

le 16/09/2011  
collège Stéphane Mallarmé de Marseille  
sortie nature : **hydrobiologie**

# La vie dans l'eau des Encanaux



Après 45 minutes de trajet en bus, nous nous sommes garés près d'Auriol et avons marché 10 minutes le long d'un agréable cours d'eau avant de rejoindre le lieu de notre étude. Nous nous sommes assis sur les berges pour écouter M. Laurent qui nous a présenté la rivière et ses caractéristiques.

C'est un petit cours d'eau ombragé, encaissé dans une vallée recouverte par la forêt. Il y a peu d'eau en cette saison, le courant est assez lent, l'eau est froide (8°C) et peu oxygénée ; il y a peu de plantes aquatiques et de la vase.

Après ce premier contact, nous nous sommes divisés en cinq groupes, équipés de cuvettes, épuisettes, bols, avec pour mission de capturer tous les « petits animaux » sous les pierres au bord de l'eau !!! Un grand moment !!! très apprécié où chaque équipe a fait le maximum.

Puis un pique-nique bien mérité (il faisait frais, à l'ombre !) Pas très équilibré ce déjeuner !!!

Comme vous pouvez en juger sur la photo... on essaiera de faire mieux la prochaine fois !

Après le déjeuner, nous avons pu, grâce à une clé de détermination simplifiée, identifier les animaux prélevés dans l'eau :

Nous avons récolté 14 familles d'Invertébrés : mollusques, crustacés, larves de libellules, nêpe, trichoptères, larves de mouches et un Plécoptère.



La plupart de ces invertébrés sont peu exigeants pour la qualité de l'eau (G3) ; ce qui donne un indice biotique de 8 (eau de qualité biologique médiocre) ; seule la présence du

Plécoptère (espèce plus exigeante/ G7) permet de placer l'indice biotique à 13 : à la fin de l'été, ce cours d'eau est en mauvais état, peu oxygéné, envasé, pollué ...certaines espèces sensibles à la pollution ont disparu ! vivement les pluies de l'automne...



**Une des cuvettes :**

Nèpes,  
Gammare  
et Trichoptères

Nous avons ensuite marché le long du cours d'eau jusqu'à sa source.  
Et après cette agréable journée de fraîcheur nous sommes rentrés vers la ville....

Nous remercions vivement M. Laurent pour sa patience et pour le matériel qu'il a mis à notre disposition pour pouvoir mener à bien cette étude des invertébrés de la rivière !!!



**M<sup>mes</sup> Baudin et Barlow et les 5<sup>ème</sup> B**



## ••• Le journal

le 11/05/2012

collège Louis Pasteur à Marseille

sortie nature: **hydrobiologie aux sources des Encanaux**

# Une rivière qui se porte mieux

Le vendredi matin 11 mai 2012, après un voyage en bus d'environ une heure, nous sommes arrivés sur le parking du site des Encanaux, près d'Auriol afin d'étudier l'hydrobiologie. Du parking nous avons marché une dizaine de minutes avant d'arriver au bord d'une rivière. Elle était à l'ombre de grands frênes et son eau était limpide. Tout autour, il faisait bon et frais. Nous nous sommes assis sur des rochers situés à proximité. Le guide départemental, M. Laurent, nous a alors présenté brièvement cette rivière. Puis il nous a expliqué comment prélever les différents insectes aquatiques. Quatre groupes ont ensuite été formés pour procéder aux prélèvements. Nous avons cessé les prélèvements à midi pour manger rapidement nos pique-niques et nous amuser sur un parcours d'exercices physiques à proximité du site.



Après le repas, nous avons marché jusqu'à la source de la rivière. Les rochers qui conduisaient à la source étaient recouverts de mousse, et nous avons appris que cela aidait le calcaire à se développer. Après la ballade, tous munis d'une fiche de détermination, nous avons cherché les espèces de chaque macro-invertébré présent dans la rivière. Grâce à nos prélèvements, nous avons pu donner une excellente note de 18/20 à la rivière car nous avons recueilli au total 25 espèces différentes d'insecte

M. Laurent nous a expliqué que ce résultat était important puisqu'il confirmait l'amélioration de la qualité des eaux de la rivière cette année, et cela, après une longue période de baisse.

**Les élèves de la 5<sup>o</sup>5 du collège Louis Pasteur**

## ... Le journal

le 10/10/2011

collège de Rousset

sortie nature : **Le bois du Ligourès**

# Le mentaliste : Celto-Ligure et Gallo-Romain



Cette sortie à Meyrargues a été assez similaire à ce que peut vivre un patient hypnotisé par un mentaliste, dont les questions le feront retourner dans son passé...jusqu'à une renaissance ! Notre Patrick Jane s'appelait Joël Laurent, ce double prénom aurait dû nous alerter sur les perceptions extra-sensorielles dont il était capable ! Tout commença lorsqu'il planta son bâton de marche avec ce mystérieux cadran autour et ces chiffres romains. M Laurent trouva le nord et l'heure exacte et ce fut le moment où tout bascula... Nous fîmes les hommes statues pour savoir combien d'arbres avaient été coupés par les forestiers sapeurs.



Nous reculâmes d'environ 1900 ans dans le temps et au pied des vestiges d'un des 4 aqueducs Romains qui alimentait Aix-en-Provence. Nous nous enfonçâmes dans la terre pour comprendre pourquoi un des piliers gîtait : Les Romains n'avaient pas creusé assez profond pour poser les fondations sur la roche. Ce fond de vallon comblé par une grande épaisseur de divers limons les avait piégés !

Mais un autre mystère n'était pas résolu : avaient-ils réellement creusé un tunnel de 7 à 8 km à Venelle ? L'énigme reste entière car même pour eux c'était un travail de Romain à l'époque.

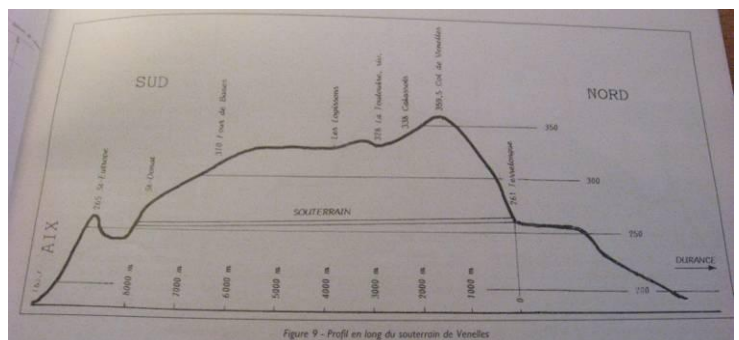


Figure 9 - Profil en long du souterrain de Venelle



Notre 2<sup>ème</sup> saut fut de - 600 ans av JC, pour rencontrer des ancêtres lointains, les Ligures, qui avaient colonisé la région à cette époque. Seul le nom "Le bois du Ligourès" a laissé une trace de leur présence car même avec nos recherches d'experts : pas de boris ou de vestiges de lieux de cultes !



L'arrivée des guerriers Celtes constituera la civilisation Celto-Ligure, peuple combatif. Mais vers le II siècle avant JC, les comptoirs Grecs, pour se protéger de cette agressivité, feront appel aux Romains qui s'installeront en Gaule pour plusieurs siècles. Heureusement nous n'avons pas croisé ces guerriers.

En suivant des codes bleus peints sur des arbres, nous fûmes engloutis par un vallon humide et froid qui ne fit que se resserrer, à tel point que nous ne faisons plus qu'un avec la roche calcaire. Dans ces méandres ce fut très dur de progresser. Toutefois, nos efforts furent récompensés lorsque le minéral nous expulsa à la lumière, dans un étrange paysage ! Nous étions d'un coup en 1870 ! Sur un clavier, tas de pierres, résultat de l'excavation lors du percement du canal de Quinson entre le Verdon et Aix qui passait juste sous nos pieds !



Enfin le XX siècle, moins glorieux toutefois, où les seuls vestiges d'un camp indochinois étaient des charbonnières, zone de terre devenue inculte sur laquelle le bois "cuisait" pour devenir du charbon. L'effort de guerre demandé aux colonies durant la 2ème guerre mondiale s'était traduit ici par le travail forestier de 100 à 200 vietnamiens.

Après un dernier effort, nous retrouvâmes soit disant le point d'arrivée. En fait, un claquement de doigt nous réveilla ; assoiffés (un conseil, évitez les chips salées et le coca sucré !) ; épuisés mais heureux de retrouver le XXI siècle, même si le château de Meyrargues nous replongeait au temps de sa construction du IX siècle.



Mais nous savions bien, que nous n'avions pas bougé ! Car comment vivre 26 siècles en quelques heures ?

Nous remercions le conseil général des Bouches du Rhône, la Midev et son accompagnateur ainsi que M Chabert et M Colard pour cette randonnée dans nos collines.

**La classe de 3°1**

## ••• Le journal

le 14/10/2011  
collège Jean Moulin à Salon-de-Provence  
sortie nature : **Le bois du Ligourès**

# La sortie au bois du Ligourès



Nous sommes sortis aux bois du Ligourès.

Au début, nous avons vu un aqueduc romain. Nous avons vu des petits traits : un petit trait bleu et un petit trait jaune. Evidemment vous allez vous demander : « Mais qu'est ce que ce sont que ces traits ? » Et bien ce sont des balisages qui nous indiquent le chemin. La classe, le guide et moi, nous avons suivi le balisage jaune.

Nous avons vu un tas de terre piétiné par un sanglier. Puis nous avons vu un excrément de fouine, dedans il y avait de la peau de raisin (avec les pépins).

Nous avons vu une étendue d'herbe avec des arbres coupés. Vous allez vous demander : « Pourquoi les arbres sont-ils coupés ? » Les arbres sont coupés pour faire les bandes débroussaillées.



Nous avons vu une plante ; le guide nous a dit que cette plante s'appelait un amélanchier, cette plante est très souple et elle ne pourrie pas.

Nous avons vu des couleurs sur les arbres. Vous allez vous demander : « Que signifient ces couleurs ? » Et bien ces couleurs sont conçues pour montrer à qui appartient la forêt :

Mauve : département,  
Rouge : commune,  
Vert : état.

**Morgane**

Nous nous sommes arrêtés dans un coin tranquille et nous avons mangé. Nous avons eu un peu le temps pour jouer. On a vu une maison qui était bien cachée tout derrière les arbres. Elle était fermée à clef avec un gros cadenas on a vu un « bureau » en pierre avec une chaise. Ensuite, le professeur nous on appelé puis nous sommes repartis. Il faisait vraiment chaud. On a trouvé des cartouches de chasse, des restes de blé mangé par des loirs et des pommes de pin mangées par des écureuils.

**Lena Carnoval**

Nous nous sommes arrêtés à une citerne. Alors évidemment tout de suite vous allez vous demander : « Mais à quoi sert la citerne ? » La citerne sert à éteindre le feu. Et puis vous allez vous demander : « Oui, mais alors, d'où vient l'eau ? » Et bien l'eau descend à la citerne grâce à l'impluvium qui fait descendre l'eau quand il pleut. L'impluvium est une surface goudronnée.

Nous avons marché puis nous avons vu des cultures pour le gibier, c'est à dire du maïs, du blé etc.

Nous avons fait le retour et donc du coup nous avons revu tout ce que l'on avait vu à l'allée, c'est à dire l'aqueduc....

## **Morgane**

On est rentré de la sortie en bus comme au début d'ailleurs. Ce qui est dommage, c'est que l'on faisait beaucoup de bruit dans le car, donc on n'entendait pas la musique que le chauffeur du car avait mise. Des élèves ont demandé Skyrock. Heureusement le chauffeur a dit que Skyrock ça cassait les oreilles. Alors il a mis NRJ. Et au retour on a chanté toutes les chansons qui nous passaient par la tête. Puis nous sommes arrivés au collège.



Madame Mirale et madame Jacob nous ont dit de rentrer chez nous vers 16H30.

Merci pour la sortie

## **Kelly**

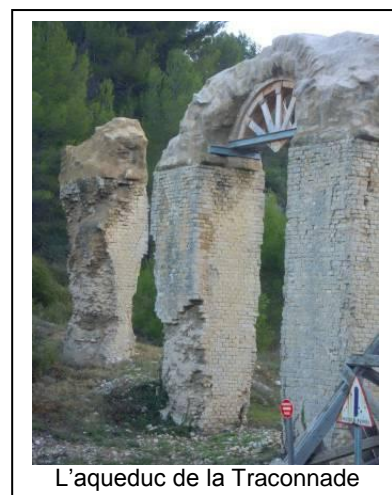
## ... Le journal

le 14/11/2011

collège Jas de Bouffan à Aix-en-Provence

sortie nature : **le bois du Ligourès**

# La sortie à Meyrargues



Lundi 14 novembre, la classe de 6<sup>ème</sup> 5 est allée en sortie nature avec notre professeur d'EPS Helene Bénigno et Nicole Morelle notre professeur de SVT.

Partis à 8h30 de notre collège du Jas de Bouffan, nous sommes arrivés à Meyrargues où il faisait très froid, le vent glacial.

Meyrargues est une commune française située dans le département des Bouches du Rhône, dans la région de la Provence-Côte d'Azur, ses habitants sont appelés les Meyrarguais.

Dès notre arrivée à Meyrargues, Joël notre guide nous a emmené voir l'aqueduc de la Traconnade.

L'aqueduc de la Traconnade prend sa source au sud ouest du village de Jouques. Il était long de 40 kms environ. L'aqueduc alimentait Aix-en-Provence. Joël nous remet un plan, une carte pour nous déplacer sur les sentiers. Après avoir reçu toutes les consignes, on commence à se diriger vers la colline.

On se repose, on prend un goûter et on se remet en marche.

En chemin, on observe le milieu. Sur les arbres on peut voir des peintures sous formes de traits. Ces signes nous donnent des indications lorsqu'on fait de la randonnée pour nous orienter.

On peut connaître la vitesse du vent et la température grâce à l'utilisation d'un anémomètre.

Il est 10h15, on reprend la route pour nous rendre vers la Tour de guet.

Sur les arbres on peut voir d'autres signes comme un rectangle blanc avec un trait rouge au centre : Joël nous a expliqué que cela signifie que la forêt appartient à la commune, si le trait est vert, la forêt appartient à l'état et si le trait est mauve, la forêt appartient au département.



Après avoir traversé des champs, nous arrivons vers une marre à gibier. Le gibier comprend tous les animaux sauvages que l'on peut chasser. Un peu plus loin, nous observons un peuplier blanc, ce qui nous indique que c'est un lieu avec la présence d'eau. Le peuplier a besoin d'eau, il prend sa source sous deux à trois mètres de profondeur sous terre.

Nous avons dû monter par un étroit sentier pour nous rendre au lieu de notre pique-nique.

Nous avons rencontré une éphippigère aux ailes toutes petites.

Non loin de la tour de guet nous sommes arrivés en haut de la montagne Marinas.

Notre guide à repris l'anémomètre, il indiquait 110 pour le vent ( ?) et 20°C de température.

Assis, nous observons l'environnement. On peut distinguer deux sortes de paysages.

Un paysage de montagnes avec le petit village de Meyrargues, le Pic des Mouches (le plus haut pic de cette barre montagneuse qui partage nord-sud le pays Aixois), la Chaîne de l'Etoile et le massif du Garlaban.



Le Pilon du roi est cette dent rocheuse qui culmine à l'est de la chaîne de l'Etoile en périphérie de Marseille.

L'autre paysage laisse apparaître la petite ville de Venelles.

De la tour de guet, deux personnes surveillent les montagnes contre les incendies.

Après un moment passé à regarder la beauté que nous offre tout cet environnement, il est déjà l'heure et nous devons redescendre. Quelle descente !!! Chemin de pro. Par petits groupes, nous voilà à ruser sur les rochers escarpés. Nous avons adoré cette partie difficile. Dans les petits groupes, chaque personne s'aidait et on s'attendait.

On a adoré cette journée.

Merci à nos professeurs Helene, Nicole et notre guide Joël.

**Kaïna, Mialy, Inés, Lisa et toute notre classe de 6°5.**

## ••• Le journal

le 29/03/2012

collège Roquepertuse à Velaux

sortie nature : **Le bois du Ligourès**

# Les DP3 et les professionnels de la forêt



Photo de groupe en compagnie du Caporal-Chef

Avec la classe de DP3 (Découverte Professionnelle en 3 heures) du Collège de Velaux, nous sommes partis en sortie durant toute une journée pour découvrir les métiers de sapeur-pompier, éco-guide et sapeur-forestier. Arrivés à la commune de Meyrargues nous avons été reçus par un pompier, le Caporal-Chef Ponte qui nous a expliqué le fonctionnement de la caserne ainsi que les études à faire pour entrer chez les sapeurs-pompiers.

Les études sont les suivantes : il faut passer un Bac pro et l'entrée est directe, sans concours mais le problème est que l'on n'est pas recruté à vie et l'on devient seulement pompier 2<sup>o</sup> classe. Bien sûr, après plusieurs années on peut évoluer et monter en grade. Sinon, il faut passer un concours d'entrée chez les pompiers qui demande de nombreuses aptitudes comme celle d'être sportif, savoir écouter les gens, être dynamique et patient.

Dans la caserne il y a 5 personnes de garde 24h/24h. Les pompiers travaillent 24h et se reposent 48h. La caserne de Meyrargues comprend 1 sapeur-pompier professionnel et 65 volontaires.

Le Caporal-Chef nous a ensuite montré l'ensemble des véhicules d'intervention. La caserne possède :

- 1 ambulance
- 1 FPT : fourgon pompe tonne
- 2 CCFF : camion-citerne pour feu de forêt dont un pouvant contenir 6000 m<sup>3</sup>
- 1 CCGC : camion-citerne grande capacité
- 1 VIP : véhicule d'intervention pour personnes en danger
- 1 VLTT : véhicule léger tout-terrain
- 2 voitures



Nous sommes partis ensuite en randonnée dans le Bois du Ligourès où notre objectif était de parvenir en début d'après-midi à la vigie de Marinas, constituant le poste de guet des forestiers-sapeurs. Au cours de la marche, M. Joël Laurent nous a présenté son métier : celui d'éco-guide. Ce métier a pour objectifs de :

- Sensibiliser les personnes au fonctionnement d'une forêt.
- Réaliser parfois le balisage des sentiers à emprunter pour ne pas dégrader la faune et la flore.
- Sensibiliser les marcheurs aux impacts de l'Homme (positif comme négatif) sur l'évolution d'une forêt.

Nous avons pu faire un peu de botanique et apprendre à reconnaître quelques végétaux typiques de notre garrigue provençale même s'ils n'étaient pas encore en fleurs : le romarin, le thym, le chêne blanc, le chêne kermès, le pin d'Alep ...

Nous avons également observés des traces de débroussailllements plus ou moins importantes. En effet cette activité de l'Homme est importante pour éviter la propagation des incendies de forêts et pour permettre la circulation des véhicules d'intervention.



Nous nous sommes arrêtés vers 12h30 pour déjeuner puis nous sommes repartis une heure plus tard. En repartant, nous avons pu observer une mare d'eau croupie, aménagée pour les sangliers qui viennent s'y rafraîchir. Nous avons constaté que de nombreux épis de maïs étaient présents tout autour. Cela signifie que des chasseurs donnent volontairement à manger à ces animaux pour leur permettre de se reproduire plus facilement et plus rapidement. Mais ce n'est pas toujours une

bonne action car les sangliers sont des ravageurs de cultures et leur nombre doit être limité. Ce ne sont pas des espèces en voie de disparition il faut donc contrôler leur taux de reproduction.

Durant la dernière montée en direction de la vigie, nous avons pu observer de nombreux Iris en fleurs de couleurs jaune et violette. Nous avons également réalisé une lecture du paysage avec l'observation de différents aménagements en bordure du canal de Provence.

Lorsque nous sommes arrivés à la vigie, le forestier sapeur nous a expliqué les objectifs de son métier. Le but est de détecter les premières fumées d'un départ d'incendie et d'alerter immédiatement les sapeurs-pompiers. Le forestier sapeur doit bien connaître les paysages alentours et doit être capable de signaler exactement le point sur la carte où se localise la fumée. Pour cela il dispose d'une carte de la région avec un système de coordonnées géographiques qu'il transmet aux pompiers. C'est une activité professionnelle où il faut avoir beaucoup de patience et il ne faut surtout pas se déconcentrer car le ou les guetteurs doivent être actifs surtout en temps de mistral ou de forte sécheresse.



Nous sommes repartis ensuite en direction du car en empruntant un chemin très pentu sous une chaleur accablante de début du printemps.

Nous avons passé une très bonne journée en compagnie de nos professeurs et de M. Joël Laurent qui nous a appris beaucoup sur la forêt et sa gestion.

## ••• Le journal

le 10/04/2012  
collège Arc-de-Meyran à Aix-en-Provence  
sortie nature : **Le bois du Ligourès**

# Une sortie Sport et Nature

Sac à dos bouclés et nous voilà partis pour une sortie Sport et Nature dans le Bois du Ligourès, situé sur la commune de Meyrargues.

Ce sera « une périlleuse mais agréable virée ».

Avant d'entrer dans le bois, notre guide, M. Laurent nous a montré les ruines d'un aqueduc romain qui permettait d'amener l'eau sur la ville d'Aix-en-Provence. Les habitants du Ligourès étaient les celto-ligure « un mélange entre les gaulois et des éleveurs et cultivateurs ».

Puis, nous avons commencé notre marche dans le bois avant de s'arrêter faire une petite pause. M. Laurent nous a expliqué comment s'orienter dans le bois, avec les panneaux de couleurs sur les arbres. Et on s'est aussi repéré sur une carte. « C'était pas facile parce que le bois était très grand ».

Nous avons suivi le chemin jaune et « nous sommes entrés dans un monde de végétation ». « J'ai pris un grand bâton comme M. Laurent pour bien marcher ». Sur notre chemin, on a rencontré beaucoup de végétaux, des empreintes d'animaux, comme celles d'un sanglier, « et même un serpent mais il est parti très très rapidement ». Nous avons croisé les ruines d'une ancienne ferme fabriquée en terre et en bois ; le sous-sol était réservé aux animaux, avec des crémaillères, et l'étage était pour la famille. « J'ai aussi ramassé des *'faux-cils'* ».

Nous avons fait une pause déjeuner d'une heure avant de repartir.

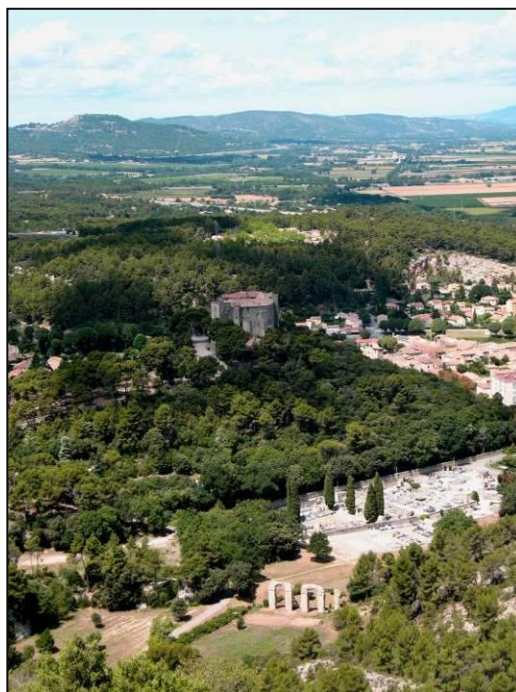
Après le déjeuner, M. Laurent nous a lancé le défi de retrouver 4 plantes présentes dans le Bois du Ligourès. C'était :

- L'amelanchier : il sert à faire les paniers des pêcheurs de girelles
- Le genévrier rouge
- Le romarin
- Le chêne



Nous nous sommes tous bien débrouillés.

Genévrier rouge





Au cours de notre marche vers « la gigantesque montagne pour rejoindre la Tour du Guet », M. Laurent nous a fait passer par un passage secret et « nous sommes atterris dans le sombre d'une forêt où il y avait des fougères ». C'était un vallon sauvage, peu balisé, avec des arbustes épineux, de la terre de charbonnage... Pour repasser à la lumière, il fallait prendre une « grande pente bien penchée et remplis de cailloux. Nous avons fait du surf dessus ; c'était super ».

Nous avons traversé des terrasses, des restanques abandonnées de culture, et un camp indochinois (peuple de la seconde guerre mondiale).

Enfin, nous sommes arrivés à la Tour du Guet. Même « s'il pleuvait des cordes, nous sommes montés et heureusement car c'était magnifique ; nous avons une vue sur tout l'environnement ».

Mais le difficile restait à faire : redescendre. Nous étions les uns derrière les autres et nous devons faire très attention, surtout aux lichens qui rendaient les pierres glissantes avec la pluie.

« On avait le vertige car on avait le vide à gauche et à droite ». Mais nous sommes arrivés en bas ; ouf ! Sains et saufs, aux termes de cette aventure et surtout avec le sourire ».



**Les élèves de 6<sup>ème</sup> H**

## ●●● Le journal

le 05/06/2012

collège Simone de Beauvoir à Vitrolles

M<sup>me</sup> Gersende Grasset, professeur de Provençal

sortie nature: **la Montagnette**



# Une journée sur les pas de Frédéric Mistral

D'abord nous nous sommes rendus à **Maillane** en passant par **Fontvieille** et ses façades de pierres anciennes célèbres, pays de l'ami de Mistral, Alphonse Daudet, puis **Maussane** et **les Baux-de-Provence** (Bau en provençal signifie falaise) et le Val d'Enfer : la route était très sinueuse et plusieurs d'entre nous ont eu mal au cœur dans le car.

**Arrivés à Maillane**, nous avons vu la *Maison du Lézard*.

Au dessus de la porte: un cadran solaire

Frédéric Mistral y vécut avec sa mère après la mort de son père. Aujourd'hui, c'est la bibliothèque.

*Gai lézard, bois ton soleil l'heure  
passe trop vite et demain il pleuvra  
peut-être.*

Puis nous avons visité pendant une heure la maison que Mistral avait fait construire juste en face de celle du Lézard pour y vivre avec sa femme. Cette maison est devenue à présent un musée où Mistral est très présent à travers les nombreux tableaux, photos, objets qui lui furent offerts.

En bas, au rez de chaussée :

-**le bureau de Mistral** : avec une grande bibliothèque qui contient des exemplaires uniques d'auteurs connus. Sur son bureau, on peut voir ses lunettes, son ouvre-lettre et d'autres objets.

-**le salon** : Marie Rivière (sa femme) y est très présente, c'était son endroit à elle. On y trouve un superbe portrait la représentant, son piano...

-**la salle à manger** : avec sa grande cheminée communique avec la cuisine, de nombreuses faïences ainsi que des fioles pour mesurer l'huile et le fusil de son père sont accrochés au mur.

En haut, à l'étage: 4 chambres: 2 au Sud et 2 au Nord

Une antichambre avec un lit d'enfant qui n'a jamais servi puisque Mistral n'a pas eu d'enfant.

La chambre de sa femme avec son cabinet de toilette.

La chambre de Mistral au Sud pour les jours très froids.  
La chambre de Mistral au Nord. C'est celle qu'il préférait même si elle était plus froide.  
C'est celle où il est mort.

Nous sommes également allés voir sa dernière demeure au cimetière. Sa tombe, reproduction d'un kiosque à musique, a été construite de son vivant. On a pu constater que son nom n'y figurait pas mais qu'il y avait des symboles qui caractérisent son œuvre et son combat pour la langue Provençale : une étoile à 7 branches qui rappelle les 7 membres créateurs du Félibrige ; deux jeunes filles, Mirèio et Esterello, héroïnes de ses œuvres ; son chien ; une épitaphe en latin au centre du mausolée : « *Pas à nous Seigneur, pas à nous mais gloire à ton nom et à notre Provence* ».



L'après midi nous avons fait une petite marche dans la Montagnette où Frédéric Mistral aimait bien venir courir, s'évader et chanter quand il était pensionnaire à Saint-Michel-de-Frigolet. A environ 200m d'altitude se trouve une vigie pour la surveillance des feux d'été. D'ici on a une belle vue sur le **Mont Ventoux**, le **Lubéron**, **Tarascon** et les **Alpilles**.



Nous avons vu aussi de superbes cèdres : notre guide nous a expliqué que ceux-ci venaient de l'Atlas en Afrique et ont été plantés au le 19<sup>ème</sup> siècle au moment des colonisations. Le climat provençal convient au cèdre.

Nous avons alors rejoint toujours à pied l'abbaye Saint-Michel-de-Frigolet située entre Tarascon et Boulbon, à l'intérieur de la Montagnette.

Isolée dans un vallon sauvage au milieu des pins, des oliviers et des cyprès, l'Abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet tire son nom de *ferigoulo*, le thym en langue provençale.

On raconte, et cette histoire fait partie des Lettres de Mon Moulin d'Alphonse Daudet, que c'est pour sauver l'abbaye que le père Gaucher essaya de retrouver la recette de la liqueur que faisait sa grand-mère afin que les moines puissent ensuite la vendre. Et chaque soir il n'en finissait plus de goûter sa préparation et il finissait ivre et était obligé de recommencer le lendemain.

L'élixir du Révérend Père Gaucher est une liqueur faite à base de miel et d'extraits de différentes plantes cueillies dans la Montagnette dont le thym et le romarin.



**Vue de l'intérieur de l'abbaye très colorée**



## ... Le journal

le 10/11/2011  
collège René Seyssaud à Saint-Chamas  
sortie nature : **Le trou de la chèvre d'Or**



# Reportage photographique dans les collines de Lançon

Lors de randonnée des 6<sup>ème</sup> C dans les collines de Lançon de Provence, nous avons fait des découvertes. A partir des photographies prises par nos professeurs, M. Floch et M<sup>me</sup> Delenne, nous avons fait des commentaires que voici.

### **Le moulin de Château Virant**

Ce moulin est en train de produire de l'huile d'olive. Le travail du moulin est de prendre les olives qui ont été récoltées puis ils les mettent dans une machine pour les laver à l'eau, pour leur enlever les feuilles. Puis ils broient les olives et ils évacuent les grignons et récupèrent l'huile à la centrifugeuse qui sépare l'huile, de l'eau. L'huile est mise dans une citerne qui sera transvasée dans des bouteilles de 1 litre ou des bidons de 3 à 5 litres. Le moulin de Château Virant produit deux huiles d'olives variétales à partir des olives salonenques (huile acide) et à partir des olives aglandau (huile douce) ainsi que de l'huile mélangée AOC.

**Loris CARRARA**

### **La récolte des olives**

Le ramasseur fait tomber les olives sur un filet à l'aide d'un vibreur qui fait trembler les branches. Pour ne faire tomber que les olives, le cueilleur est sur une échelle en forme de trépied qui lui permet d'atteindre les branches les plus hautes. Ensuite, ils prennent le filet pour ramasser les olives qui sont tombées.

Alexia Maille

La récolte des olives sert à faire de l'huile d'olive, de la tapenade, des olives cassées. Certaines années, la récolte des olives est moins bonne que d'autres, des fois c'est à cause de la météorologie venteuse et froide, et des fois c'est à cause d'une mouche qui est nommée la mouche de l'olivier, elle est appelée comme ça car elle fait des dégâts dans l'olive et elle donne une mauvaise huile. On lutte contre la mouche de l'olivier grâce à des pièges qui vont la tuer. On améliore la qualité des olives avec de l'eau et du soleil. Les oliviers sont arrosés par un arrosage goutte à goutte.

**Anne-Sophie ORY**



## **L'oppidum de Constantine**

Cet oppidum est un village fortifié qui a été construit par les Salyens, des gaulois du midi. Au milieu il y avait un temple pour faire des sacrifices. Dans ce temple, il y a le trou de la chèvre d'or et un trou qui n'a pas de nom à l'extérieur, peut-être pour aller chercher le trésor !

Derrière ce « temple », il y a des anciennes maisons habitées au moyen âge. C'était des maisons à une ou deux pièces. Dans ce village, il y avait un système de récupération de l'eau dans un puits. On voit des restes de murs du « temple » car aux fils des années, ils se sont dégradés et c'est le mortier que nous voyons. Maintenant ce trou est protégé par des grillages pour ne pas qu'on tombe dedans.

**Nicolas KAZANDJIAN**



## **Le trou de la chèvre d'or.**

Le trou de la chèvre d'or se trouve au milieu de l'oppidum de Constantine. Il y a une légende qui dit qu'une chèvre était tombée dans le trou et ressortie du trou plein de paillettes en or d'où on l'appelle la chèvre d'or et si on la trouve, on trouvera aussi l'or. Des gens, les Gaulois du Midi, les Salyens, se sont dit que ce trou était sacré donc ils ont jeté de l'argent, des bijoux, de l'or pour gagner la guerre entre les gaulois et les romains, pour avoir la protection des dieux. C'est notre guide de nature, monsieur Laurent, qui nous a raconté cette légende et le trou existe vraiment. Un grand merci à monsieur LAURENT.

**Enora LECERF**



**L'oppidum Constantine cache une mystérieuse légende.**





## ••• Le journal

le 21/11/2011

collège Louis Pasteur à Marseille

sortie nature : **Le trou de la Chèvre d'Or**



# Entre mythe et réalité

*Productions agricoles et lieu légendaire,  
deux composantes de notre région*



L'huile d'olive produite par le château Virant est très réputée puisqu'elle a gagné plusieurs médailles et elle est exportée dans le monde entier.

L'exploitation est composée de trente hectares d'oliviers et la plus vieille cave date de 1632. Il y a plusieurs variétés d'olives et les olives violettes ressemblent à des petits pruneaux.

Malheureusement, nous n'avons pas pu voir la fabrication de l'huile d'olive car le moulin était arrêté.

*Voici une vue des magnifiques oliviers de la propriété.*

Le domaine de Château-Virant produit aussi un vin très apprécié.

Le domaine pratique une agriculture raisonnée.

Mais l'endroit qui nous a le plus impressionné est l'Oppidum de Constantine et la légende du « Trou de la chèvre d'or » qui s'y rattache. C'est un endroit magnifique, paisible, avec une vue époustouflante sur les vignes, les oliviers et l'étang de Berre. Nous avons un peu souffert pour y monter car la pente est raide et nous avons traversé la garrigue aux buissons piquants et odorants. Vu de haut, cela ressemble au dos d'un hérisson parcouru par un grand chemin qui serpente entre les chênes kermès.

### **Le trou de la chèvre d'or.**

La légende dit que les gaulois faisaient des offrandes à leurs divinités dans le « trou de la chèvre d'or », cela a développé un mythe selon lequel un trésor se trouverait au fond du trou, ce qui peut être vrai puisque celui-ci n'a pas été exploré jusqu'au fond. On trouve néanmoins des ruines d'un village gaulois fortifié et de remparts ainsi que de maisons datant du début du Moyen-âge. En effet, ce lieu a servi de refuge lors des périodes d'insécurité.

Le nom du lieu viendrait du fait que l'empereur romain Constantin y serait passé et y aurait laissé un trésor et les bustes de sa femme, de sa fille et le sien... en or !

Quand à la chèvre d'or, on raconte qu'une chèvre était tombée dans le trou et était sortie couverte de paillette d'or... Il n'en fallait pas plus pour qu'une légende naisse.

Voici une sortie pleine de connaissances et de fous rires.



**La classe de 5<sup>ème</sup>1 du collège Louis Pasteur**

## ••• Le journal

le 16/03/2012  
collège Chape à Marseille  
classe de 6<sup>ème</sup> A  
M<sup>me</sup> Nadège Benaloul,  
professeur de SVT  
M. Eric Gauthier,  
professeur d'histoire et géographie  
sortie nature : **Le sentier balcon  
de Roquefort**



## ***Nous avons pris le car, pour aller promener...***

Comme nous partions pour la journée, nous avons pris un sac à dos, un pique-nique (équilibré), et des chaussures adaptées pour la marche. Le trajet en car n'a pas été très long, et lorsque tout le monde a été descendu du bus, nous avons pu nous mettre en route en direction des collines environnantes.

En commençant notre randonnée, nous avons découvert la flore de la région : nous avons pu voir des chênes verts, des pins, du thym ou encore du romarin. Nous avons fait un premier arrêt pour observer toute cette végétation qui compose l'espace végétal méditerranéen.



Après cette halte, nous avons repris notre chemin pour monter tout en haut de la Colline. C'est là, à presque 500m d'altitude que se trouve **la Chapelle St André**. Construite au XII<sup>ème</sup> siècle, ses murs sont épais et son toit arrondi. Elle est de type roman. Elle servait aussi de point stratégique : située au sommet de la colline, elle permettait de pouvoir observer les alentours et la plaine de Roquefort, et de voir d'éventuels ennemis arriver. La chapelle était aussi là pour défendre la plaine, comme on le voit avec les meurtrières, qui permettaient d'attaquer tout en étant protégé. A

l'intérieur de la chapelle, nous avons pu voir deux croix ; celle de Jésus et celle de St André. On a aussi pu voir que la chapelle avait été restaurée; les pierres utilisées sur le haut de la chapelle sont d'une autre couleur.

Nous avons repris notre marche et nous avons vu une pierre carrée, située sur un point haut et qui indique l'altitude à laquelle on se trouve. Ces pierres s'appellent des points « géodésiques ».

Un nouvel arrêt a eu lieu au niveau de **la citerne**, destinée aux pompiers. Elle est remplie d'eau et sert en cas d'incendie comme point d'eau pour combattre les flammes, et comme point d'approvisionnement pour les camions de pompiers.

Ces citernes font parties des équipements de Défense de la Forêt Contre les Incendies (DFCI) et se situent en bord de piste pour être plus accessibles.



Nous n'avons vu qu'une petite partie de la citerne, car elle est enterrée. Elles permettent de lutter contre les incendies dans une région de sécheresse et sont alimentées par l'eau de pluie.

Après ce troisième arrêt, nous avons fait la pause repas. Le pique-nique était le bienvenu ! Nous avons veillé à ne rien laisser par terre et à récupérer nos déchets dans des sacs plastiques que nous avons apportés. Après le repas, nous avons eu un moment de temps libre. En poursuivant notre randonnée, nous avons ramassé des végétaux pour réaliser notre herbier. Nous avons ramassé du romarin, du thym et du ciste cotonneux.

Nous avons traversé une « Bande Débroussaillée de Sécurité » : c'est une bande de 50m de large dans laquelle les branches des arbres ont été coupées jusqu'à une grande hauteur pour éviter que le feu ne monte le long de l'arbre, et où les buissons ont été enlevés en majorité pour ralentir la progression du feu. Quelques buissons sont laissés pour abriter la faune et donner un côté esthétique à ces bandes. Ces bandes ont pour but de ralentir l'avancée du feu et de permettre aux pompiers d'intervenir à partir de ces espaces où ils seront d'avantage en sécurité.



Nous sommes ensuite passés à côté de **la Vigie** : la vigie est un point d'observation, situé au sommet d'une colline (ici 499m). Elle est constituée d'une grande tour au sommet de laquelle deux personnes surveillent en permanence les alentours en vivant directement sur place les mois d'été (quand les risques d'incendies sont les plus importants). Les vitres de la vigie sont obliques pour éviter les reflets et celle-ci est équipée d'une antenne radio afin de pouvoir prévenir les secours en cas de besoin. C'est un maillon important de la protection contre les incendies.

Nous sommes ensuite redescendus rejoindre le car pour retourner au collège. Nous avons beaucoup marché.

**Récit de : Corentin Pommier et Garance Le Bras**

## ••• Le journal

le 27/03/2012

collège Campra à Aix-en-Provence

Les élèves de Provençal, classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>

M<sup>me</sup> Chabert, professeur de Provençal

M<sup>me</sup> Ganter, documentaliste

sortie nature : **Le sentier balcon de Roquefort**



## Une trilogie

Voici le tome 1 d'une trilogie qui racontera une sortie de sept kilomètres sur des versants de montagne :

### L'escalade

**C'**était un jour de printemps pas comme les autres, il y avait une sortie à Roquefort-la-Bédoule, à côté de La Ciotat.

Le car nous déposa sur la D1, une fois descendus du car, on nous présenta le guide du Conseil Général, Monsieur Ollier. Nous remontâmes un chemin qui allait vers la forêt qui se trouve au Sud du village de Roquefort-la-Bédoule. On était passé près d'une maison qui s'appelait « La maison blanche ». Puis nous continuâmes notre chemin vers la tour de Roquefort qui est une vigie du feu se trouvant tout en haut de la montagne. Le chemin était escarpé et glissant, nous manquâmes de tomber à plusieurs reprises. Nous dûmes marcher plusieurs centaines de mètres sur de la terre et des rochers, c'était très épuisant.

Au bout de deux cents mètres nous fîmes une pause sur les rochers déchiquetés et humides.



**Cent mètres plus loin, nous nous rapprochâmes d'un refuge juste en face de la tour de Roquefort où nous prîmes un petit encas.**

**Quand nous eûmes fini, nous allâmes à la tour pour voir une vue splendide et incroyable.**



Fin du tome 1... La suite...

**O**n voyait le hameau de Roquefort, ancien village fortifié en ruine, l'autoroute Marseille Toulon (que la plupart des habitants prennent pour aller travailler) le massif des calanques.

Nous avons un magnifique panorama sur la baie de La Ciotat au Sud, la Sainte-Baume à l'est, Sainte-Victoire et le Massif du Garlaban au Nord et à l'ouest, Marseille et la chaîne de L'Etoile.

Nous avons continué notre route sur le GR 51. Sur un petit chemin parallèle nous avons vu des rochers bizarrement formés par l'érosion : des demoiselles coiffées.

Puis nous nous sommes arrêtés pour manger au Cabanon du Marquis. Il s'appelait comme cela car le marquis de Villeneuve venait y manger quand il chassait.

Nous avons continué notre promenade dans la garrigue en observant les différents paysages, guidés par les explications de Monsieur Ollier. Au fur et à mesure que nous montions nous voyons de mieux en mieux le paysage provençal

Nous sommes arrivés à la chapelle St André, appelée aussi Notre Dame de sécheresse. Dedans il faisait froid et le sol était frais. Elle est classée monument historique et appartient au Conseil Général qui l'a restaurée. Elle est faite en calcaire et elle est de style roman. Elle pouvait servir de refuge en cas d'attaque. Elle était, en fait, dans une forteresse pour se protéger des invasions contre le vieux Roquefort. Au 16ème siècle les habitants sont allés s'installer en bas, dans la plaine.

Puis nous avons commencé la descente en zigzag, nous sommes arrivés à un oratoire et nous avons continué notre chemin jusqu'à la D1 où le car nous attendait.

Si c'était à refaire je le referais. Pendant toute la randonnée il y avait de très beaux paysages. La nature était belle et fraîche. Vraiment une sortie comme ça, ça ne s'oublie pas, j'ai adoré ! Cela me plairait bien de faire des randonnées en dormant dans les refuges.

**Pichot leissique provençau : la bastido : la ferme dans le Var ; lou mas : la ferme dans la Provence rhodanienne ; la capello : la chapelle ; lou castelar : le château fort, le bourg fortifié ; la casso : la chasse.**



## ••• Le journal

le 05/06/2012

collège Louis Pasteur à Marseille  
avec le comité de lecture, encadré par  
M<sup>me</sup> Cristofari, des latinistes encadrés  
par M<sup>me</sup> Fournier et le groupe de « FLE »  
dont s'occupe M<sup>me</sup> Majgaard  
sortie nature: **Le sentier balcon de  
Roquefort-la-Bédoule**



## A l'assaut des crêtes

Nous avons fait une magnifique ballade au-dessus de Roquefort-La-Bédoule, nous étions très nombreux car notre comité de lecture compte 27 membres, avec les latinistes et les « FLE », cela faisait 40 personnes. Mais notre guide a été très patient. La promenade, quoique un peu difficile au début, a été fort agréable, le temps était magnifique et la vue très dégagée sur La-Ciotat et la mer. Nous vous laissons lire les commentaires de nos camarades et, comme eux, nous avons beaucoup apprécié les cerises avant d'entamer la montée.

Roquefort-la-Bédoule est un lieu historique même si trois heures de marche étaient un peu difficile. Il y avait des cerisiers, les cerises étaient délicieuses, juteuses et très sucrées.

Puis après quelques heures de marche nous avons visité la vigie DFCI de Roquefort. Il y avait la chapelle de Saint-André qui sert de refuge. Ce n'est plus un lieu de culte. Avant, les habitants de Roquefort venaient prier pour que la sécheresse s'arrête et que la pluie tombe. C'était une sortie très nature et que beaucoup d'élèves ont apprécié : les vues étaient magnifiques. On a vu les fleurs "immortelles" et on a appris qu'elles ne changent pas, même en séchant. **Galianie Louis (FLE)**



On a vu les fleurs "immortelles" et on a appris qu'elles ne changent pas, même en séchant. **Galianie Louis (FLE)**

Cette randonnée printanière fut pleine de surprises. Dès le début nous fûmes impressionnés par le panorama méditerranéen : mer et garrigue s'ouvraient à nous. M. Ollier, notre guide, était d'une grande gentillesse et connaissait très bien les lieux.

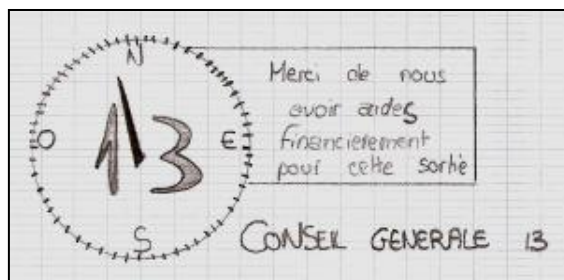
Au fil de notre ballade, nous avons découvert la flore : lilas d'Espagne et immortelles parfaites à faire sécher.

Nous avons visité divers bâtiments: une chapelle à l'abandon, une tour de guet et des refuges pour les randonneurs et les chasseurs. Cette journée fut inoubliable et nous a permis de mieux connaître Roquefort-la-Bédoule.

**Les élèves de 3<sup>o</sup> latin du Collège Pasteur avec leur professeur**

## ••• Le journal

le 11/10/2011  
collège Louis Aragon à Roquevaire  
sortie nature : **CO à Roques-Hautes**



# Sortie franco-allemande à Roques-Hautes



Le 11 octobre 2011, nous avons fait une sortie nature (géologie) à Roques Hautes (Montagne Ste Victoire), avec nos correspondants allemands. Nous avons rencontré M. Laurent. Il nous a expliqué le déroulement de la journée.

Nous avons fait une course d'orientation le matin, par groupes franco-allemands de 4 ou 5 personnes et nous sommes allés dans des prairies, ou dans la forêt, pour trouver des balises, remplir des missions et observer la nature. Nous devons répondre à des questions sur notre feuille de groupe et les poinçonner sur les balises. Nous avons un herbier pour pouvoir reconnaître certaines plantes et nous aider. Les gagnants de la course d'orientation ont reçu des hochets fabriqués par M. Laurent, en jonc avec des escargots blancs dedans.

### **La carrière de faux marbre**

Ensuite, nous avons fait un pique-nique dans un champ et nous avons à faire des phrases sur la course du matin. Nous devons faire trois phrases en français et en allemand : une phrase drôle, une phrase longue et une phrase difficile à prononcer, avec le vocabulaire français et allemand de notre fiche d'aide.

### **Difficile à prononcer :**

*Besteigt der Bergsteiger Berge ? Der Bergsteiger besteigt Berge.*

Est-ce que l'alpiniste escalade les montagnes ?  
L'alpiniste escalade les montagnes.

*Der Leitpfosten der Hochspannungsleitung steht auf Sedimentgestein.*

La carrière qui se compose de roches sédimentaires se trouve sous le câble électrique à haute tension.



**Orientation de la carte**



**Drôle :**

Un dinosaure escalade la montagne et touche un caillou qui tombe et le Dino meurt.

*Ein Dinosaurier besteigt Berge und berührt einen Kieselstein, der dann runterfällt und der Dinosaurier stirbt.*

Le bloc de pierre observe le cyprès avec l'argile sur le poteau indicateur.

Der Steinklotz beobachtet die Zypresse mit dem Lehm im Wegweiser.

L'après-midi, nous sommes partis voir une carrière et le guide, M. Laurent, nous a tout expliqué, sur la géologie de l'endroit et comment les roches se sont formées. Et nous sommes allés à plusieurs endroits pour les découvrir.

Nous sommes allés voir une des roches (du « faux marbre ») qui a été utilisée pour la cheminée de Louis XVI. Nous avons appris qu'il existe un fil de fer qui sert à couper la roche faite de brèche. Puis nous avons vu une autre roche faite de sable râpeux qui vient de la rivière qu'il y avait avant.



Après la carrière, nous sommes allés voir des fossiles de coquilles d'œufs de dinosaures. Nous avons appris beaucoup de choses intéressantes sur la Ste victoire et sa formation. Avant, il n'y avait qu'un grand continent : la Sainte Victoire et les autres montagnes n'étaient pas là. A la place, il y avait un grand lac...et des dinosaures y vivaient ! Ces dinosaures ont pondus des œufs et au fur et à mesure du temps, le lac a séché et est devenu la Ste Victoire. Les œufs se sont fossilisés, et aujourd'hui, on peut encore trouver des fragments d'œufs de dinosaures qui datent de 65 millions d'années.



Il y a même un site interdit où travaillent des géologues où il y a des œufs de dinosaures entiers ! Nous avons eu la chance de trouver des fossiles de coquilles d'œufs de dinosaure.

Nous avons également appris à lire l'heure grâce au soleil et aussi trouver le nord.

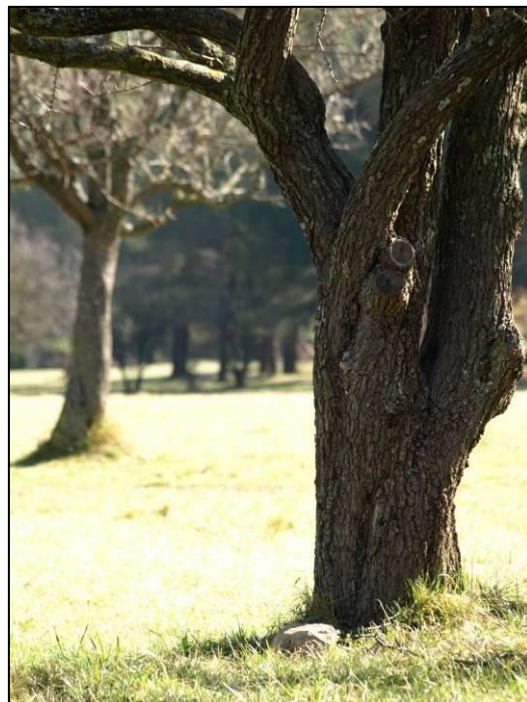
A la fin de cette très bonne journée nous sommes rentrés au collège.

**La prairie de Roques-Hautes et Sainte-Victoire**

## ... Le journal

le 19/03/2012  
collège François Mitterrand  
à Simiane-Collongue  
sortie nature : **CO à Roques-Hautes**

# Course d'orientation et voyage dans le temps



Par une magnifique journée de printemps, les élèves de la classe de Cinquième 5 et moi-même, après un agréable trajet en car sur de petites routes de campagne, avons retrouvé M. Joël Laurent à l'entrée du parking du parc de Roques-Hautes, vers 8h45. Notre guide nous regroupa autour de son véhicule pour nous expliquer l'organisation de la journée :

- Le matin, course d'orientation dans la forêt du parc;
- L'après-midi, observations de terrain concernant un certain nombre d'aspects géologiques.



Après avoir demandé aux élèves de s'organiser en groupes de trois ou quatre, M. Laurent leur distribua le matériel nécessaire à la réalisation de la course d'orientation: support de plastique permettant d'écrire, carte détaillée des lieux et documents de travail. Puis nous nous mîmes en marche vers le point de départ de la course, un peu plus haut à l'intérieur du parc. Là, M. Laurent tenta d'expliquer le principe et les objectifs du «jeu», mais comme trop d'élèves, impatientes de commencer la partie, se montraient agités, bruyants et inattentifs, le guide décida d'écourter cette phase orale, apparemment trop «pédagogique», et de laisser les élèves se débrouiller, seuls, pour trouver les différents indices et balises

et résoudre les diverses énigmes proposées: pour cela, ils avaient environ deux heures devant eux, soit de 9h30 à 11h30. Chaque étape correspondait à un certain barème; pour calculer les points attribués à chaque équipe, il fut tenu compte de la justesse des réponses apportées ainsi que du temps mis pour trouver les réponses; une pénalité était même appliquée en cas de retard sur l'horaire. Quant à moi, je fus chargé d'aller surveiller la partie supérieure du terrain, afin d'éviter que les élèves sortent des limites du «terrain de jeu». Je profitai de ce grand moment de liberté pour observer la nature et réaliser un certain nombre de photographies...

A partir de 11h30, M. Laurent récupéra les documents complétés par les élèves, qui furent ensuite invités à s'éparpiller dans les grandes étendues herbeuses pour y prendre leur repas. Une fois de

plus, ce moment, pourtant réputé «le meilleur de la journée» chez les élèves fut, malheureusement, l'occasion de vérifier les exigences extrêmes de beaucoup de nos adolescents en ce qui concerne le choix des aliments: combien de boîtes de salade de pâtes à peine entamées, combien de petits pots de compote de pommes aux spéculoos tout juste effleurés, finirent-ils à la poubelle? Un tel gaspillage de nourriture saine et de qualité m'apparut totalement révoltant, surtout pour être remplacée par des chips, des barres chocolatées, des sodas et des bonbons...

En début d'après-midi, M. Laurent, après avoir rapidement évalué le travail des élèves sur la course d'orientation, restitua les documents aux équipes concernées, en faisant de rapides commentaires: certains élèves avaient réalisé un travail remarquable, noté 6,8/7,5, tandis que d'autres atteignaient péniblement un tout petit 2,1 – de l'hétérogénéité des élèves!...

Ce fut alors l'heure de se remettre en marche vers différents sites d'observation géologique:

- Une carrière de brèche à ciel ouvert, roche constituée d'éléments figurés anguleux (à l'inverse du poudingue, contenant des éléments arrondis...) liés entre eux par un ciment naturel: une telle roche, appelée abusivement «marbre du Tholonet» (le marbre est en fait une roche dite métamorphique, formée à partir de calcaire pur, transformée par la chaleur et/ou la pression dans le sous-sol), s'est formée, il y a des millions d'années, au fond d'un lac (qui a fourni le ciment) et à proximité d'un relief (qui a fourni les débris rocheux anguleux);



- Un affleurement de grès (roche sédimentaire constituée de grains de sable plus ou moins fins, liés entre eux par un ciment calcaire ou siliceux), grande dalle rocheuse formée au fond du lit d'une ancienne rivière, et qui apparaît aujourd'hui, suite à l'action de l'érosion par les eaux de ruissellement, au bord de la piste;

- Une barre de grès surplombant un talus d'argilite (roche constituée principalement d'argile, de couleur ocre): le grès, roche dure et cohérente, forme un escarpement quasi-vertical, tandis que l'argilite, roche peu cohérente, friable, forme un talus en pente plus douce, parcouru de ravines formées par les eaux de pluie; ces deux roches, empilées l'une sur l'autre, permettent une datation «relative» intuitive: la plupart du temps, la plus ancienne est située dans la partie basse de l'affleurement, tandis que la plus jeune se trouve dans la partie haute...

- Et pour finir, le clou du spectacle: des fossiles d'œufs de Dinosauré!! De quoi intéresser même les plus blasés! Apparaissant sous la forme d'ovales brisés au sein de la roche de couleur brune, ces restes issus de la reproduction de ces Animaux disparus mais véritablement ressuscités par le cinéma, font indéniablement rêver. Et que d'événements il aura fallu au fil des dizaines de millions d'années, pour que ces éléments soient aujourd'hui visibles: fossilisation des coquilles au sein de dépôts sédimentaires en faible profondeur d'eau, enfouissement progressif, lent compactage et durcissement de la roche, puis soulèvement des strates sédimentaires qui se retrouvent en surface suite à l'action de l'érosion...

Autant de paysages qui incitent à la réflexion et nous replongent dans des temps immémoriaux, à une époque où les paysages qui nous sont familiers n'existaient pas encore et étaient peuplés de créatures étranges: quel beau voyage dans le temps!

**Texte et photographies: David Espeset.**

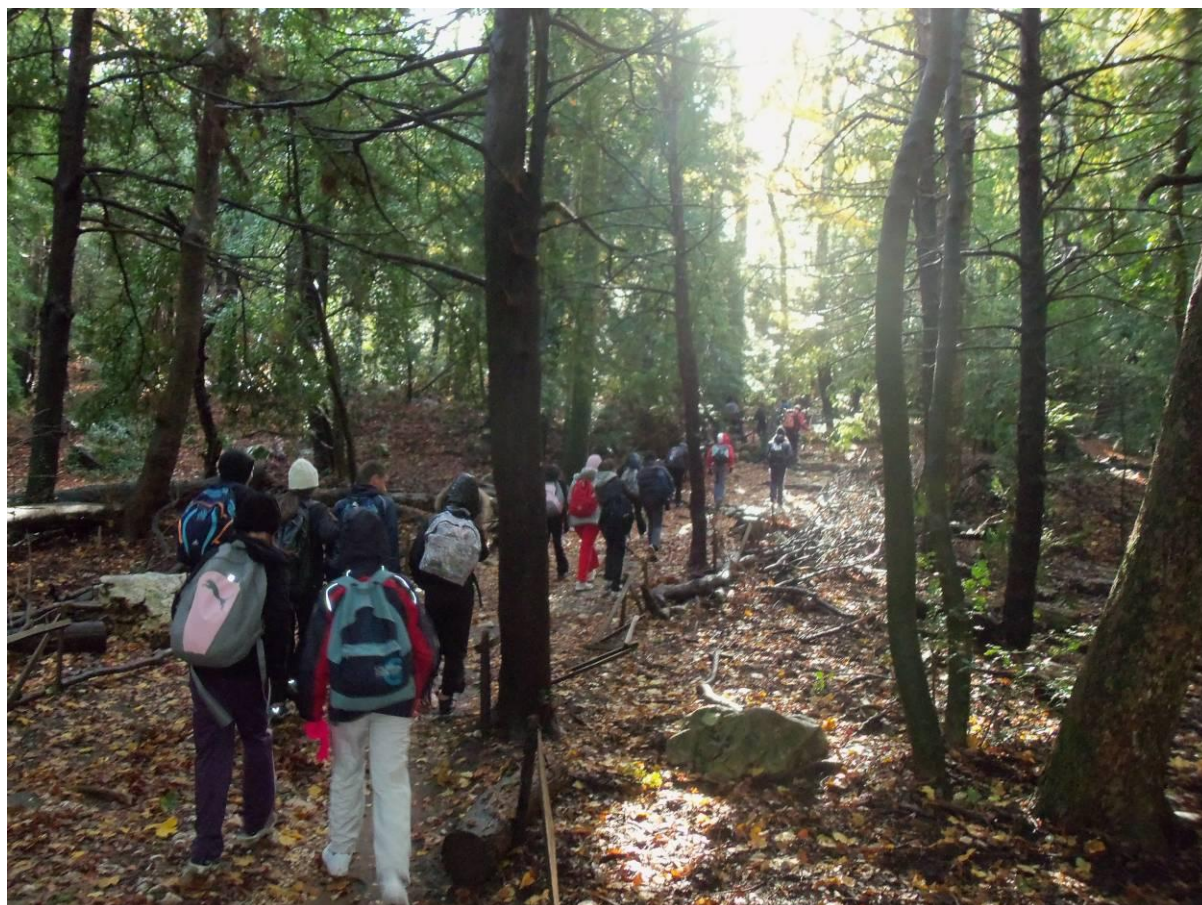
## ••• Le journal

le 08/11/2011  
collège Le petit Prince  
Gignac-la-Nerthe  
classe 6<sup>ème</sup> « escalade »  
M. Nicolas Reynaud professeur d'EPS,  
M. Frédéric Bey personnel technique  
accompagnateur  
sortie nature : **La Sainte-Baume**



## *Notre première sortie nature*

Nous avons effectué une randonnée avec notre guide Alexandre, M. Reynaud et M. Bey. Le massif de La Sainte-Baume se situe à 1h30 de bus de notre collège, nous en profitons pour nous réchauffer car dehors, il pleut et il fait froid, la montée va être difficile...



A notre arrivée sur le site, il pleut toujours et notre guide décide d'aller dans une salle pour nous apporter des connaissances sur la faune et la flore du massif. Nous apprenons beaucoup de choses. Profitant d'un léger rayon de soleil, nous attaquons la montée vers le sommet, mais le terrain est trop glissant et la pluie va vite se remettre à tomber, alors on s'arrêtera à la grotte Marie Madeleine.



Le lendemain, au collège on a fait un devoir sur tout ce qu'on avait appris et sur nos impressions de la randonnée. Voici quelques commentaires des élèves :

J'ai été déçu car la sortie était trop courte et on n'est pas allé au sommet.

**Cedric**

J'ai eu froid, mais on s'est bien amusé quand même, le paysage est très beau.

**Juliette**

J'ai bien aimé car on a vu plein de choses dans la forêt.

**Clara**

J'ai aimé être en altitude, mais je n'ai pas aimé l'eau qui rentre dans les chaussures. Alexis

J'ai bien aimé cette sortie car c'est différent du collège et la nature est belle.

**Florian**

J'ai bien aimé la sortie, j'ai appris beaucoup de choses sur les animaux et sur le parcours de l'eau. **Julie**

## ••• Le journal

le 07/02/2012

collège Auguste Renoir à Marseille

classe de 6<sup>ème</sup> D

M<sup>me</sup> Guillemette Lalanne, documentaliste

M<sup>me</sup> Emilie Gonand, professeur de français

sortie nature : **La Sainte-Baume**

## Notre sortie magique à la Sainte-Baume



**N**ous sommes partis à l'aube, à l'heure où blanchit la campagne et d'ailleurs quand nous sommes arrivés à notre point de départ, l'hôtellerie de la Sainte-Baume, l'herbe était congelée !

Ensuite Alexandre, notre guide, nous a conduits sur un chemin où nous avons beaucoup marché, sur le côté Nord de la montagne. Nous sommes arrivés dans la forêt dans laquelle vivaient des sangliers et des serpents mais ils se cachaient. Nous avons vu des champignons, qu'il ne fallait pas toucher car ils étaient peut-être vénéneux.



**N**ous avons aussi observé de la mousse, une conque, des arbres immenses, dont certains avaient des formes étranges... même un qui avait des racines en forme de doigts de pieds de géant !!

La montée le long d'un grand escalier en pierre était difficile, elle nous a épuisés, mais nous étions fiers d'être tous arrivés en haut !!

Au sommet sur les crêtes, la vue était magnifique, tous nos efforts ont été récompensés... et le meilleur moment arrivait : le pique-nique ! Pendant que certains élèves finissaient de manger, d'autres en ont profité pour jouer.

Alexandre nous a ensuite préparé une tisane avec le thym de la colline, c'était... bizarre !



**M<sup>me</sup> Lalanne, notre documentaliste, nous a raconté plusieurs contes : le ghoul et un conte avec un diable enfermé dans une noix.**

**P**our redescendre et rejoindre la grotte de Sainte Marie-Madeleine, nous avons emprunté un sentier très escarpé qui semblait dangereux. Il longeait la falaise au pied du Pas de la cabre. Certains ont glissé, adultes et enfants... mais nous ne citerons pas de noms! Quelques élèves avaient le vertige et avaient peur de descendre, mais ils ont vaincu leur peur. Leurs professeurs étaient très fiers d'eux !

Après une descente périlleuse, nous sommes enfin arrivés à la grotte qui a donné son nom à la montagne. Nous l'avons visitée, c'était fabuleux et un peu inquiétant à la fois.

De retour au car, nous étions fatigués, épuisés, mais très heureux !

C'était une sortie drôle, intéressante, extraordinaire, magique, conviviale... En plus il y avait des cœurs dessinés avec des pierres dans la forêt, nous nous souviendrons longtemps de cette balade de l'amour !!





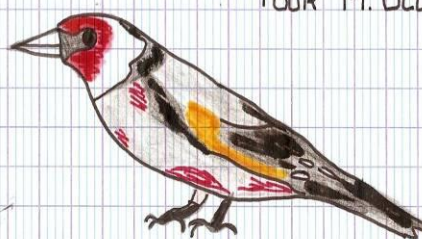
## ••• Le journal

le 24/05/2012  
collège Edmond Rostand à Marseille  
classe de 6<sup>ème</sup>2  
M<sup>me</sup> Cornu, professeur d'histoire et géographie  
M. Barak, professeur d'EPS  
sortie nature : **Sainte-Baume**

GHARBI  
ELYES  
6<sup>o</sup>2

CHARDONNIERET  
ÉLÉGANT

POUR M. OLLIER



## La sortie était magnifique

Nous avons pris le car pour aller dans le village de Riboux où vivent 12 habitants. Nous sommes passés devant le puits de Riboux qui est la chose la plus importante du village. Sans eau, les habitants ne pourraient vivre. Nous avons vu des chevaux, des chiens et des sangliers.

Nous avons ensuite gravi la montagne. J'ai entendu le chant de nombreux oiseaux comme le chardonneret et le serin ! Dans la nature, grâce à notre guide M. Ollier, j'ai cueilli du thym, du romarin et de l'ail sauvage.

Au sommet de la montagne, se trouvait la chapelle de Sainte Marie Madeleine (elle ouvre tous les 25 décembre à 6h) et non loin de là, une croix en pierre sculptée par un compagnon du devoir.

En redescendant la montagne, les élèves volontaires ont visité la grotte de la Sainte Baume. Il ne fallait pas parler car c'est un lieu sacré ! J'ai vu le christ sur sa croix. Il faisait frais dans la grotte. Après cela, nous avons fait un jeu pour voir si notre pique-nique était « bio » et « équilibré ».



**Et juste avant de reprendre le car, nous avons longé un champ de colza et de coquelicots. La sortie était magnifique !**

## ... Le journal

le 30/09/2011  
collège Jean Giono à Marseille  
sortie nature : **Sainte-Victoire**

# *La Sainte-Victoire dans sa poche !*



Il était une fois, la sortie à la Sainte Victoire. Il y avait du vent frais et un grand soleil.

La veille, tout le monde était partant, mais quand on a vu ce qui nous attendait, il a fait chaud d'un coup. J'oubliais : nous, nous sommes les élèves de la classe de 6°3 du collège Jean Giono à Marseille et notre professeur principal c'est M<sup>me</sup> Cérésola-Besnard accompagnée de notre professeur d'histoire-géographie M<sup>me</sup> Bodard et de M. Laurent, un des forestiers du Conseil général.



Comme je le disais, ça faisait peur de voir tout ce que nous devons grimper. Mais après les poses que M. Laurent nous faisait faire toutes les 5 minutes, ça allait mieux.

Moi, en ce qui me concerne, je restais derrière pour regarder le paysage et c'était magnifique. Pour certains, chaque pas qu'on faisait était une souffrance.

Pour moi, chaque pas était un bonheur. Certes, j'avais un peu mal aux pieds... bon d'accord, j'avais très mal aux pieds, mais en regardant ce paysage, je pensais à autre chose et je me disais qu'une fois là haut on aurait quitté la France.

### **Un paysage de poche**

Nous avons marché jusqu'au Prieuré. On voyait la croix juste au dessus.

Nous avons pique-niqué devant deux sortes de maisons anciennes, c'était tellement beau ! Bien sûr, je n'ai pas pu résister, j'y suis rentrée et je dois l'avouer, j'ai eu un peu peur : c'était sombre à l'intérieur et ensuite d'autres camarades sont venus me rejoindre et j'étais plus en confiance.

Ce bâtiment est un vieux refuge restauré et réhabilité où on peut passer la nuit. Il y a longtemps, il y avait plusieurs petites pièces où des moines ont vécu 3 ans.

J'étais super partante pour la descente, mais quand on a vu notre amie Laura tomber la tête la première dans un buisson, ça m'a beaucoup moins tenté.

Bien sûr, notre professeur d'arts plastiques n'avait pas oublié le travail ! On avait le choix entre « un paysage de poche » ou « un paysage à couper le souffle ». Juste une petite feuille de calendrier distribuée, quelques pastels et la nature, avec ses pierres, sa terre, sa végétation et ses couleurs. À nous de jouer! Nous avons quelques minutes et certains se sont bien débrouillés!



### **Petite pause au col de l'Escalette**

La descente a continué, ça paraissait moins dur que la montée, alors on faisait moins attention...c'est là que Cassandra est tombée et s'est foulée la cheville... que d'aventures !

Avec l'aide de nos amis, on a finalement réussi à marcher sans problème et la leçon que nous en avons tiré, c'est que les amis ne vous laissent jamais tomber, c'est le cas de le dire!

**Texte collectif écrit par toute la classe sur une idée originale de Lina.**

## ••• Le journal

le 18/10/2011

collège Jean Giono à Marseille

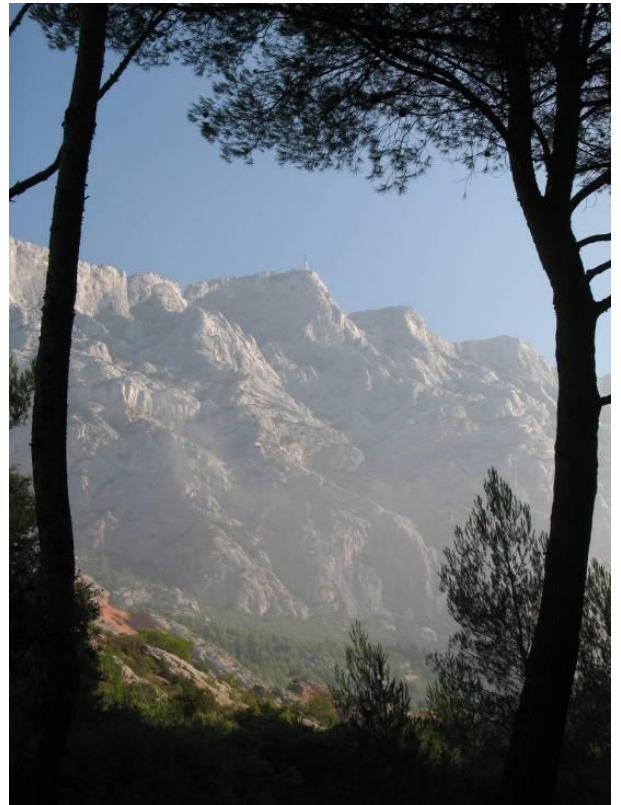
sortie nature : **Sainte-Victoire**

# La montagne Sainte-Victoire

La **Sainte-Victoire** est une montagne à l'est d'Aix-en-Provence. Avec la classe de 3<sup>ème</sup>4 du collège Jean Giono, nous avons gravi cette montagne et atteint la Croix de Provence qui culmine à 969 mètres d'altitude.

Pour se rendre à la Croix de Provence, il fallait emprunter plusieurs sentiers. Pour cela, nous avons suivi un *balisage* de différentes couleurs selon les niveaux de difficultés (rouge, bleu...). Nous sommes partis du Pont de l'Anchois pour faire une pause au refuge de Paul Cézanne (475 mètres d'altitude). Notre *ascension* a commencé par une étroite cheminée faite de rochers, d'arbres que nous avons du gravir, pour atteindre le sentier du Pas de l'Escalette, pour enchaîner avec le Pas du Berger et quelques passages où il a fallu faire de l'escalade.

Après la partie escalade, nous avons repris le sentier bleu pour atteindre le Prieuré, où nous avons mangé vers midi. On a repris le chemin, pour arriver à la Croix de Provence. Après le sommet, la vue malheureusement un peu gâchée par la brume, nous avons fait un détour et nous sommes allés voir le gouffre du Garagai (942 mètres d'altitude). Pour la *descente*, nous avons suivi le long sentier Imoucha (bleu) et nous avons rejoint le Barrage de Bimont, où le car nous attendait.



**Le trou du Garagai**

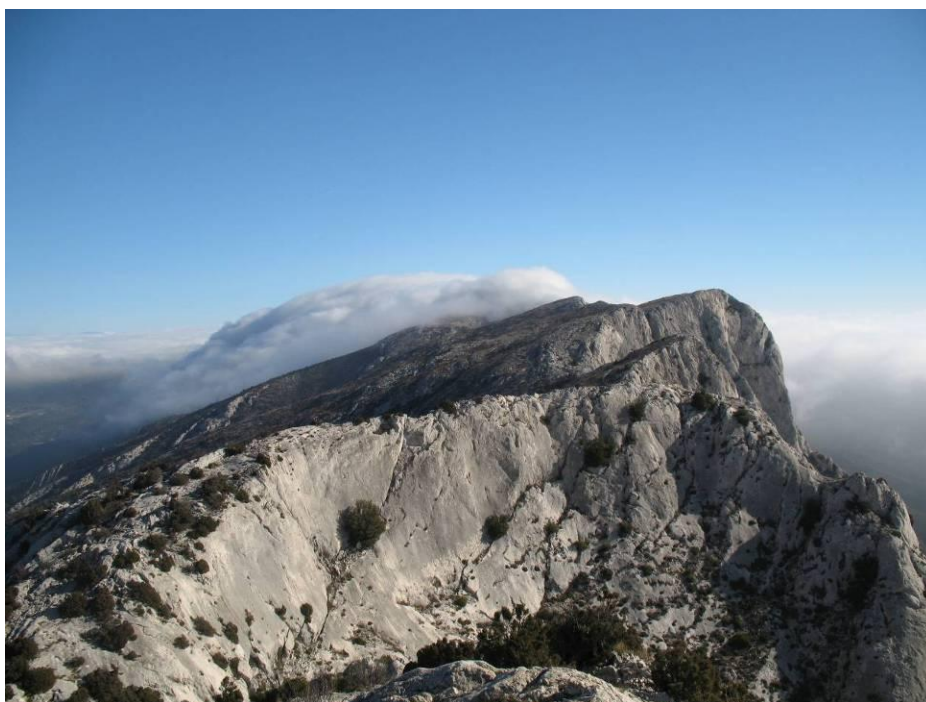
La montagne Sainte-Victoire constitue en Provence un site exceptionnel avec ses hautes falaises qui sont orientées au sud et exposées à tous les vents. Les *couleurs* rencontrées au cours de la sortie sont différentes selon la montée et la descente : à la montée, le sol était recouvert de plusieurs plateaux de calcaires lisses, avec quelques fois un sol très rocailleux, et avait une couleur entre le rouge (argile) et le blanc des calcaires. Au fur et à mesure qu'on montait, la couleur orangée s'est changée en blocs. Jusqu'à la Croix de Provence, il y avait de gros blocs. Puis en redescendant, la couleur ocre de la terre est apparue jusqu'au barrage de Bimont. A cause de son orientation est-ouest, la montagne Sainte-Victoire a une grande différence d'ensoleillement entre la face nord et sud. Elle possède donc différentes végétations : une végétation de type méditerranéenne sur la face sud et une végétation de type alpine sur la face nord. Au cours de la randonnée, nous avons rencontré plusieurs plantes dont le *sumac*, chênes, oliviers, pins... Les souvenirs se sont aussi les belles odeurs de la Provence qui étaient présentes grâce au thym, au romarin..., sans oublier les premières couleurs de l'automne.

Une telle sortie avec une telle randonnée ne peut que s'accompagner de nombreuses émotions : l'appréhension face à la grandeur de la montagne, la distance à parcourir, à quoi est venue s'ajouter la fatigue tout au long de la journée. Nous avons aussi été submergé par la beauté du paysage, et parfois, terrorisé par l'angoisse de tomber, de glisser, de trébucher, dans les parties d'escalade. N'oublions pas la fierté d'avoir réussi, tous ensemble.

L'air pur de la montagne comparé à la pollution de Marseille, nous faisait un grand bien.

Les lumières étaient différentes de la face sud et de la face nord. Le moment le plus difficile était sans doute la montée à cause de « l'escalade ». La douleur des mollets qui brûlaient, la douleur des pieds qui nous décourageait, c'était vraiment dur. Malgré tout, il y a eu plein de souvenirs et de bons moments, notamment le midi où l'on a bien rigolé, avec de la complicité, des fous rires entre professeurs et élèves, c'était TROP BIEN !

Souvenir et frayeur étaient au rendez-vous.



Merci à M. Laurent, à M<sup>me</sup> Lagier et à M. Sartor de nous avoir permis de découvrir cette belle Sainte-Victoire.

## ... Le journal

le 22/11/2011  
collège André Malraux à Fos-sur-Mer  
sortie nature : **Sainte-Victoire**

# Une Sainte-Victoire pour la classe-environnement



Dès notre arrivée, après un voyage en bus mouvementé et avec un peu de retard, notre guide du Conseil général, Joël, nous a présenté la sortie, puis nous a mis à l'épreuve en nous faisant chercher les repères rouges sur un arbre, à partir d'une carte.

L'ascension a commencé tranquillement ; la pente n'était pas encore trop raide et nous avons pu observer des plantations d'oliviers (c'était l'époque de la récolte des olives) et Joël s'arrêtait souvent pour nous laisser le temps de souffler et nous donner des explications sur le balisage à suivre afin de suivre le bon chemin (les repères rouges balisaient le chemin).

Notre première étape a été le refuge de Cézanne qui se situait à 475 mètres d'altitude. L'occasion pour notre guide de nous parler de Cézanne (un peintre français qui vivait à Aix-en-Provence et qui a peint Sainte-Victoire plus de cinquante fois) en précisant que Cézanne n'avait d'ailleurs jamais peint la montagne Sainte-Victoire du refuge parce qu'il préférait en peindre une vue d'ensemble. Certains se sont assis autour d'une table faite en faux marbre du Tholonet, « la brèche ».



Après cette pause un peu plus longue, qui a permis à tout le monde de se ravitailler, il était temps de passer aux choses sérieuses et de commencer l'ascension... Joël avançait d'un pas tranquille tout en faisant remarquer les traces laissées par les animaux dans la boue (sangliers, fouines) et en nous présentant les différentes plantes et leur utilisation (comme l'arbousier ou le sumac des corroyeurs qui servait pour le tannage du cuir). Certains, plus en forme, avançaient plus vite, mais sans suivre le balisage et se sont

fait reprendre par Joël qui nous a expliqué qu'il était important de suivre le balisage pour notre sécurité et celle de la végétation.

Puis la pente est devenue plus raide, les pieds sont devenus moins sûrs et tout le monde a ralenti. Nous avançons prudemment sur la brèche, au milieu des éboulis, les pierres roulés sous nos pieds... Finalement nous avons tous réussi à traverser ce difficile passage sans encombre et Brick, accompagné de M. Giordana, a même été ovationné par toute la classe à son arrivée au « Pas des dinosaures ». En effet, Sainte-Victoire est aussi mondialement connu pour héberger des gisements d'œufs de dinosaures. Joël nous a expliqué que nous ne pourrions pas les voir car la zone qui les abrite est très protégée ; il nous a aussi expliqué que tout ce que nous voyions était autrefois (il y a 165 millions d'années) recouvert d'eau.

Nous n'étions plus très loin du sommet mais notre guide nous a expliqué que si on voulait atteindre la Croix de Provence, il allait falloir accélérer. Nous avons alors pris le chemin des crêtes et nous avons mis les bouchées doubles, enfin ceux qui avaient encore de l'énergie pour avancer... Après une vingtaine de minutes d'efforts, nous sommes enfin arrivés au sommet, en tout cas au lieu de notre repas : l'ermitage !!! Il s'agit en fait d'un ancien monastère qui accueille aujourd'hui les randonneurs heureux de pouvoir se reposer après une aussi longue ascension.



Pour les plus courageux (et les plus rapides), après le repas, Joël a proposé de monter encore quelques mètres pour atteindre la fameuse Croix de Provence à 945 mètres. C'est un marin provençal qui a construit la première croix au XVI<sup>ème</sup> siècle après avoir été sauvé d'une tempête ; mais la croix que nous avons vu date en fait de 1875 et mesure 18,25 mètres. Après quelques clichés pour immortaliser notre exploit (!!!), nous avons entamé la descente...

Là encore plusieurs styles se sont affrontés entre ceux qui courraient devant comme des grands malades en sautant comme des cabris et ceux (enfin surtout celles... n'est-ce pas Emma ?!) qui descendaient... sur les fesses de peur de se blesser. Joël nous a une nouvelle fois proposé plusieurs haltes pour que le groupe reste uni. Nous sommes finalement arrivé avec plus d'une heure de retard sur l'horaire prévu au bus qui nous attendait. Nous sommes rentrés épuisés dans le bus après avoir remerciés Joël, mais M. Giordana nous a achevé en nous demandant de remplir un questionnaire sur Sainte-Victoire et sur ce que nous avons appris pendant la sortie. Les professeurs ont remarqué que nous avons été beaucoup plus calmes au retour qu'à l'aller, certains se sont même endormis...

Finalement on a passé une super journée sportive dans un cadre magnifique.





## ••• Le journal

le 29/03/2012

collège Le Petit-Prince à Gignac-la-Nerthe  
classe de 6<sup>ème</sup> 4

M. Nicolas Reynaud, professeur d'EPS

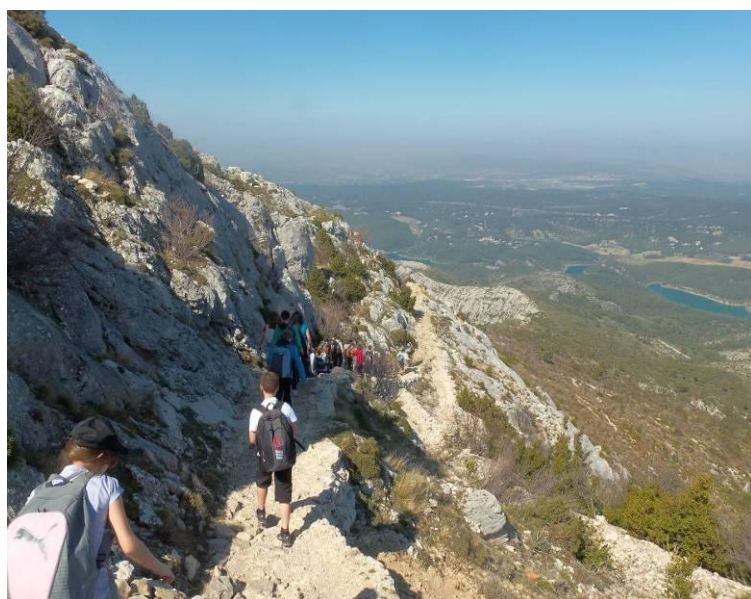
M. Frédéric Bay, personnel technique  
accompagnateur

sortie nature : **Sainte-Victoire**

## Quelques commentaires d'élèves



Ce matin, nous avons bien déjeuné, car avec notre professeur d'EPS, nous allons faire l'ascension de la montagne Sainte victoire. Après 1 heure de bus nous arrivons au pied de la montagne, elle nous paraît immense. Cette année nous avons déjà fait la montée de la Sainte-Baume, mais sous la pluie. Aujourd'hui nous avons de la chance car il fait très beau. C'est parti pour 3 heures de marche très fatigante, même si nous faisons des pauses toutes les 30 minutes. Notre guide nous donne quelques explications sur le relief, la faune et la flore. Nous passons devant le refuge Cézanne (que nous avons étudié en cours avec notre professeur de français), puis par le pas du berger ( une montée de 15 mètres très raide où notre professeur installe une corde). Ensuite ça monte, ça monte encore et toujours, c'est très dur. Arrivés au refuge, on voudrait s'installer pour pique-niquer mais notre professeur décide de nous emmener jusqu'à la croix, encore 15 minutes de montée !



Mais lorsque nous arrivons au sommet la vue est splendide et notre bus est tout petit en bas dans la vallée. Après un bon pique-nique et un peu de repos, nous redescendons par un autre chemin. Dans une descente très raide au milieu des rochers et des arbres, notre professeur installe une corde sur 30 mètres, on appelle ça une « via cordata ». C'est un peu stressant mais c'est génial d'être au milieu de cette montagne. La descente se termine et nous pouvons rentrer au collège, c'était super mais nous sommes épuisés !

## ... Le journal

le 10/11/2011  
Collège Camille Claudel à Vitrolles  
Classe de 6<sup>ème</sup>  
M. Atcher, professeur d'EPS  
M<sup>me</sup> Ponsin professeur d'allemand  
Sortie nature : **Les Opies**

# *Une journée pleine de surprises...*



## *...et haute en couleurs !*

Nous sommes montés à 498 mètres d'altitude et avons parcouru une douzaine de kilomètres ! **Un récit de cette journée, proposé par : Emma A. et Camille P.**

La randonnée du jeudi 10 novembre a débuté à 9h30 avec Bernard (le guide), nos professeurs, les grands parents d'une élève et la mère d'un autre. Nous avons commencé notre sortie au village d'Aureille. Du village, nous voyions le point où nous allions monter. On pensait qu'on n'y arriverait jamais !



Pour cela, nous avons traversé une forêt avec beaucoup de pierres et de branches d'arbres. Dans cette forêt, nous avons découvert plusieurs sortes de champignons qu'on ne connaissait pas.

Juste après nous avons fait une pause de 5-10 minutes pour reprendre notre souffle avant de monter la rude pente qui nous mène à notre point d'arrivée (sorte de cabane). Nous sommes montés : arrivés en haut, nous avons admiré le paysage puis pique-niqué.

Après le repas, Bernard nous a expliqué le paysage qui nous entourait (le port de Fos sur mer, Salon de Provence, l'aéroport de Marignane, l'Etang de Berre, plusieurs habitations et plantations...)

Nous avons vu un avion de chasse à peine au-dessous de nous, il y avait un gros bruit ! Pour rigoler, nous avons joué à faire l'écho avec notre voix ! Nous avons commencé à redescendre la pente raide. Beaucoup d'entre nous tombaient !



**Nous nous sommes arrêtés devant les ruines gallo-romaines.**

Nous avons continué notre chemin et sommes descendus jusqu'aux arènes d'Eyguières, où le car nous attendait.



## ... Le journal

le 16/02/2012

collège Charles Rieu à Saint Martin-de-Crau  
sortie nature : **Les Opies**

# 93<sub>km/h</sub> au sommet des Opies



Nous sommes partis des arènes d'Eyguières puis nous avons empruntés un chemin de grande randonnée. Nous nous sommes arrêtés devant un canal qui a été asséché pour le nettoyer. Un peu plus loin, notre guide nous a montré comment faire des instruments de musique avec des roseaux. Après la visite de ruines romaines, on a enfin pu manger et avec mes copains on a trouvé un super coin à l'abri du vent. Nous avons ensuite repris notre marche pour arriver au sommet des Alpilles où nous avons failli nous envoler, c'était bien marrant ! C'était une chouette journée !

**Solente Enzo**



Le sommet des Alpilles s'appelle les Opies, on y trouve une maisonnette en ruines avec des inscriptions à l'intérieur. Des Opies, la vue est magnifique !

Quand nous y sommes allés, il y avait beaucoup de vent : 93 km/h ; on l'a mesuré avec un anémomètre et il fallait s'accroupir pour ne pas s'envoler ! Durant cette journée, on a vu de nombreuses plantes dont des toxiques. On est passé dans un champ où il y a des ruines romaines : une exploitation agricole appelée villa avec d'importants thermes avec trois pièces différentes : une où l'eau était froide, une autre où

elle était tiède et la dernière où l'eau était chaude. Il y a aussi un puits dans lequel les archéologues ont trouvé des ossements humains et des poteries. Dans cette partie des Alpilles on a aussi trouvé des traces d'hommes préhistoriques dans une grotte. Que d'Histoire en une journée !

**Amiel Laury**

C'est un très bon souvenir car pour moi, c'était la première fois que je faisais une randonnée. C'était difficile mais, grâce à l'aide des professeurs M<sup>me</sup> de Chazeron-Félici et M<sup>me</sup> Pesenti que j'ai découvert sous un angle différent, j'ai oublié ma fatigue. J'ai passé une super journée et j'ai bien rigolé !

**Rippert Kelly**



## ••• Le journal

le 12/01/2012  
collège Moustier à Gréasque  
classe de 6<sup>ème</sup> 7  
M<sup>me</sup> Bernard, professeur de SVT,  
M<sup>me</sup> Percivalle, aide de laboratoire  
sortie nature : **Garlaban**

# Sur les traces de Marcel Pagnol et de ... Zaza!



Nous arrivons au village de La Treille et nous nous rendons au cimetière pour voir la tombe de Marcel Pagnol, né en 1895 et décédé en 1974. Nous suivons le chemin des Bellons pour voir La Pascaline qui est la maison où Marcel Pagnol a écrit ses premiers souvenirs d'enfance.

Sur la route, nous avons appris que Lilli des Bellons (David Magnan) l'ami d'enfance de Marcel est mort pour la France en 1918.

Plus loin, nous nous arrêtons devant la Bastide Neuve qui est la maison où Marcel et sa famille passaient leurs vacances, nous avons vu le figuier qu'il cite souvent dans *Le château de ma mère* (page 23).

En fin de matinée, nous voyons le *Taoumé*, pour s'y rendre nous allons passer derrière *Tête ronde*.



**Sur le chemin nous avons rencontré une chienne qui s'appelle Zaza, elle fut notre mascotte tout au long de notre randonnée.**

Nous avons appris que des Marseillais atteints de la peste se sont cachés dans une grotte: la grotte (baume) des Pestiférés car ils n'étaient pas admis à Allauch. Malheureusement pour eux, les Allaudiens les ont retrouvés et puis tués.  
Nous sommes passés devant des cultures en terrasse, on les appelle des restanques, elles sont composées de murs en pierres.



**Nous avons découvert que dans Le vallon des Escaouprès, se trouvent des gravures datant de plus de mille ans, gravées dans la roche calcaire.**

Sur notre chemin, nous avons vu du *genévrier cade* (2 raies blanches sur les feuilles). Avant on chauffait les baies de cet arbuste dans des fours pour récupérer l'huile de cade et soigner les plaies des animaux avec.

Sur le chemin nous avons fait un peu de provençal:

- le cabanon se dit *agachon*, *agacher* veut dire regarder,
- abreuvoir se dit *fangas*, boue se dit *fangue*,

Nous approchons de plus en plus du *Taoumé*, nous croisons quelques plantes aromatiques dont le *thym* qui est typique de la garrigue, le *romarin* qui est la seule plante qui fleurit toute l'année, le *ciste cotonneux* ou *messugue* et des arbustes comme le *chêne kermès* dont le feuillage pique... nous en avons fait l'expérience!!

Une pause de quelques dizaines de minutes pour manger notre pique-nique, Zaza est toujours avec nous et elle grignote quelques sandwiches !!

Nous arrivons enfin à la grotte de Grosibou, nous voyons une fente, le guide nous informe que nous pouvons y entrer.. Ce fut la panique !! On était à la fois contents mais impressionnés par l'inconnu. Certains ont hésité, mais finalement tout le monde est rentré dans la grotte. Quelle aventure, c'était extraordinaire !!

Nous voici sur le chemin du retour, direction Allauch, Zaza nous suivait toujours, elle nous quitta enfin à une intersection, puis nous prenons le bus pour Gréasque et voilà la fin de cette magnifique journée.

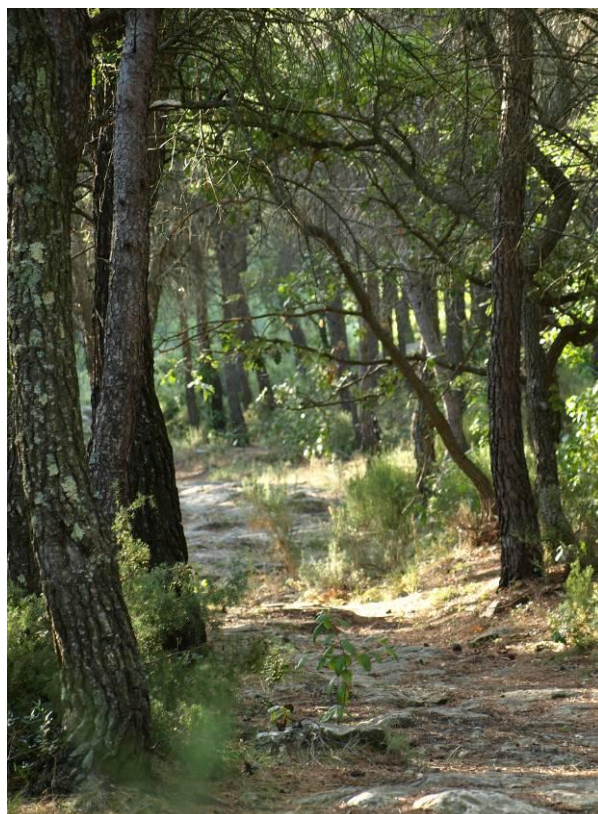
**Compte-rendu rédigé par Pauline, élève de la 6<sup>ème</sup> 7**

**PS:** Quelques jours plus tard, nous avons eu des nouvelles de Zaza, qui nous avait suivis jusqu'à Allauch. Son maître nous a fait parvenir une jolie carte postale de la Treille, pour nous dire que sa chienne... était bien rentrée à son domicile.

## ••• Le journal

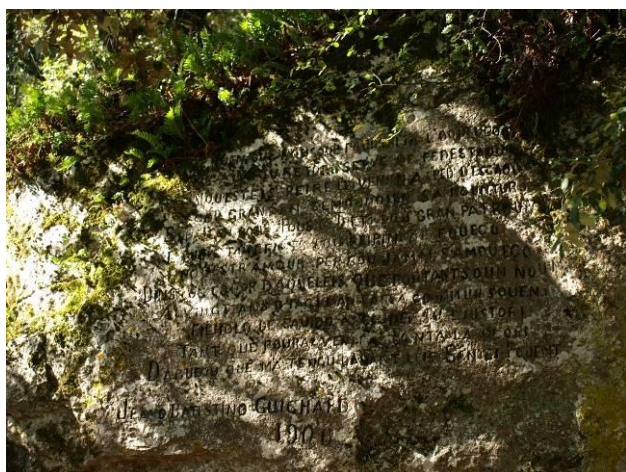
Sortie effectuée le 03/10/2011  
Avec le collège : François Mitterrand  
à Simiane-Collongue  
Classe de 6<sup>ème</sup>2  
Professeur organisateur:  
M. David Espeset,  
Sciences de la Vie & de la Terre  
Professeur accompagnateur:  
M. Laurent Caratini,  
Histoire & Géographie  
Lieu : **Vigie du Régagnas**

# Une randonnée chaude, ensoleillée et riche



Dans le cadre du projet du Collège François-Mitterrand (axé sur l'écocitoyenneté et la préservation de l'environnement), et en lien avec le programme officiel de Sciences de la Vie & de la Terre, la classe de Sixième 2 était en sortie éducative et pédagogique sur la Montagne du Régagnas, sur les hauteurs de Trets, guidée par M. Joël Laurent, éco-guide au Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

Le temps était magnifique et étonnamment chaud pour un début Octobre, on se serait cru en plein été. Nous avons emprunté, sur une petite dizaine de kilomètres, le célèbre GR9, qui relie le Jura à la Côte d'Azur: au départ de Trets, nous avons rejoint le massif du Régagnas (du verbe «regagner», car régulièrement acheté puis revendu depuis plusieurs siècles...), qui culmine à plus de 800 mètres entre la Montagne Sainte-Victoire, au Nord, et la Sainte-Baume, au Sud.



La partie «ascension» de la randonnée nécessita deux heures de marche à flanc de colline, au cœur d'une nature magnifique, au cours desquelles plusieurs haltes permirent à M. Laurent de nous communiquer de nombreuses informations: balisage du GR9, défense de la forêt contre les incendies (D.F.C.I.) par la limitation des autorisations pour les randonneurs, aspects historiques et religieux (présence d'édifices de pierre), description de végétaux divers (Bruyère multiflore, Pin d'Alep, Pin Sylvestre, Chêne blanc, Viorne lantane, Cynorhodon – plus connu sous le nom de gratte-cul...), renseignements géologiques (sol



constitué de grès), identification de la présence d'animaux par l'observation de leurs excréments...

En fin de matinée, le groupe parvint à l'ermitage de Saint-Jean-du-Puy, dominant le village de Trets depuis un spectaculaire belvédère, qui nous permit, depuis la table d'orientation, une activité de lecture du paysage du côté de la Sainte-Victoire et de la Vallée de l'Arc, pour y localiser différents points de repère géographiques :

- Au Nord: la vallée de l'Arc (aménagée et cultivée), la montagne Sainte-Victoire, le plateau du Cengle et la petite ville de Puyloubier (littéralement «la montagne des Loups»...); au pied du Régagnas: le gros village de Trets;
- Au Sud: la cuvette de Saint-Zacharie et le massif de la Sainte-Baume;
- A l'Est: le mont Olympe, le mont Aurélien, la montagne de Lure puis, en arrière-plan, les Alpes;
- Au Nord-Est: le village de Pourrières ;
- Au Nord-Ouest: la ville de Rousset et sa zone industrielle.

Il fut également possible de remarquer une zonation de la végétation :

- L'abondance des vignes, formant une discontinuité permettant de limiter la propagation des feux de forêt car les ceps de vigne brûlent très difficilement;
- Sur le versant Nord du Régagnas: principalement du Chêne blanc et du Pin sylvestre;
- Sur le versant Sud: du Chêne vert.

Puis, ce fut «le moment préféré des élèves», le repas, préparé par le service de demi-pension du Collège, et pris à l'ombre des arbres près de l'ermitage.

En début d'après-midi, nous avons repris notre marche pour rejoindre la crête de la montagne, constituée d'une barre calcaire que nous avons suivie durant un long moment, et d'où nous avons une vue plongeante sur la cuvette de Saint-Zacharie et la Vallée de l'Huveaune.



A cause d'un approvisionnement en eau insuffisant, et malgré le généreux don de deux grosses bouteilles du précieux liquide par un couple de touristes stationnés dans un camping-car, M. Laurent décida d'écourter la randonnée et de redescendre à travers les bois, par une piste de VTT, vers le hameau de Kirbon et sa ferme pédagogique où l'on fabrique des fromages de lait de Chèvre du Rove. Toutefois, seules quelques Chèvres et Chiens étaient présents dans un enclos. Mais il était alors l'heure de rentrer, et le car nous attendait au bord de la route...

Malgré une partie finale quelque peu tronquée, qui nous empêcha d'atteindre le but premier de la randonnée (la vigie du Régagnas), cette sortie fut particulièrement intéressante et riche en informations, grâce à notre guide, M. Laurent, sans cesse à l'affût de la communication de renseignements et anecdotes diverses. On en redemande!

## ••• Le journal

le 05/12/2011

collège Pierre Puget à Marseille

sortie nature : **La vigie du Régagnas**

# Sur le GR9 entre le Jura et Saint-Tropez

Rendez-vous au collège à 8 heures pour la sortie de la 6<sup>e</sup> 6 accompagnés de M<sup>me</sup> Ayvassian et de M<sup>me</sup> Combe, ainsi que du guide M. Laurent : direction la Vigie de Régagnas à Trets, le 05 décembre 2011. Le temps était au rendez-vous (soleil, 9°C).

Tous les élèves sont équipés de chaussures de marche et d'un pique-nique équilibré pour le déjeuner. Nous étions prêts pour le départ !

**Julien**

Le guide nous a expliqué que nous devons suivre le chemin balisé blanc et rouge qui veut dire chemin de Grande Randonnée. Il en existe plusieurs en France, celui-ci est le GR9 : il part du Jura pour aller jusqu' à Saint Tropez.

**Mathilde et Lauralie**

Nous avons marché jusqu'au début de la forêt, jusqu'à une barrière qui interdisait l'accès aux véhicules à moteur.

Nous sommes passés par un chemin qui menait à la Chapelle Saint Jean du Puy ; Nous avons vu deux sanctuaires en route.

**Lauralie**



Ce sentier s'élevait sur une colline bordée de pins, de chênes, de buissons et d'herbes. Le guide nous a montré des empreintes de renard et nous a expliqué comment faire la différence entre les empreintes de renard et d'un chien : « Le renard a la même position des cinq doigts de sa patte comparé à celle d'un homme et le chien a tous ses doigts de patte alignés »

**Julien** (libre interprétation de l'élève ndlr).

Sur le chemin il y a eu beaucoup d'empreintes de chiens, une de sanglier et une de lièvre. Au fur et à mesure que nous grimpons la colline nous avons découvert des cocons de chenilles processionnaires : le cocon ressemble à une toile d'araignée, à l'intérieur des petites chenilles qui mesurent environ un centimètre, avec des poils roux. **Julien**

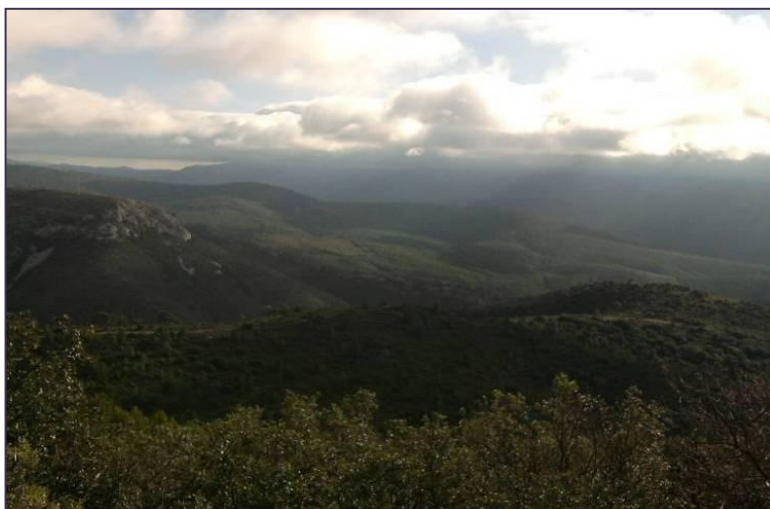
Sur le chemin de l'Ermitage, il y avait de petites tours avec une fenêtre où l'on voyait des statuette. Sur ces tours, les gens y déposaient des mots pour faire exaucer leurs vœux. Nous avons marché jusqu'à midi et nous avons ramassé des morceaux de bois pour alimenter le feu dont Farés, Kristijean et moi nous nous occupons. **Brieuc**

Puis à midi nous avons pique-niqué au refuge où une plaque a été posée sur le mur en l'honneur des résistants du maquis de Saint Jean. **Joséphine**

Le guide nous a montré de la salade qui s'appelle « nombril de Vénus ». **Lauralie**

Le pique-nique était presque écolo pour quelques uns et d'autres très écolos ! **Brahim**

Lorsque nous avons fini de manger, nous sommes partis vers la Vigie. Une vigie sert à repérer les feux de forêts. Notre guide a calculé la vitesse (57km/h) et la force du vent afin de définir l'importance du danger s'il y avait un incendie. La température ressentie était de moins un degré. **Brieuc**



Nous sommes allés dans des chemins dangereux ; il a fallu poser nos bâtons pour continuer, il y avait beaucoup de vent. **Lauralie**

Le guide nous a aussi expliqué comment savoir l'heure avec l'ombre d'un arbre : quand l'ombre est au nord il est midi, à l'ouest 9 heures, à l'est 3 heures et au sud 6 heures. Comme le cadran d'une montre. **Julien**

Nous avons vu aussi une cabane de chasseurs, bien cachée, en hauteur avec des feuilles et des branches. Nous avons fait un petit jeu de découverte avec des feuilles. Le paysage était extraordinaire ! La vue imprenable sur la mer, la colline, les montagnes et Marseille au loin. **Brahim**

Sur le chemin du retour nous nous sommes arrêtés à la ferme « La Pastorale » à Kirbon. Le propriétaire n'était pas sur les lieux, les chèvres non plus. Sauf une, qui était restée car malade. **Julien**

Nous avons passé une très bonne journée enrichissante ! **Julien**

Ce fut une randonnée agréable. **Joséphine**

Tout le monde s'est bien amusé ! **Brahim**

C'était une bonne journée. **Tom**

Merci, j'ai beaucoup aimé cette sortie ! **Delvin**

C'était génial ! **Kenza**

## ••• Le journal

le 22/03/2012  
collège Jacques Prévert à Marseille  
sortie nature : **La vigie du Régagnas**

# Quizz du Régagnas



Le 22 mars 2012, les élèves de la 6<sup>ème</sup> 6 sont allés observer les différents aspects de la forêt méditerranéenne dans le cadre de leur projet Environnement dont le thème est cette année : «la forêt et les arbres». Cette journée d'observation riche en informations données par Joël Laurent, notre guide, a permis la création d'un quizz joué en équipes.

*Entourer la bonne réponse*

### 1 . Indiquer ce qu'est un « puy »

- a. un chemin dans la forêt
- b. un endroit surélevé
- c. un endroit où l'on peut puiser de l'eau

### 2 . Indiquer ce qu'est un oratoire

- a. un petit édifice contenant une statue de saint
- b. un réservoir d'eau pour les animaux
- c. un distributeur de graines pour les oiseaux



### 3. Comment le romarin se protège t-il de la sécheresse ?

- a. en poussant à l'ombre des chênes
- b. en ayant une surface de feuilles très réduite
- c. en produisant une huile essentielle « parfum » qui va créer une ambiance plus fraîche autour de la plante.



### 4. A quel animal appartient cette fiente de couleur blanche et composée de reste d'insectes ?

- a. un renard
- b. une fouine
- c. un pic vert



**5. Comment nomme-t-on le mâle de la chèvre ?**

- a. un mouton
- b. un bouc
- c. un âne

**6. Comment nomme-t-on le petit de la chèvre ?**

- a. un chevrin
- b. un chevillon
- c. un chevreau

**7. Comment s'appelle l'âne de la ferme de Kirbon ?**

- a. Martin
- b. Ugolin
- c. Tintin

**8. De quel pays provenaient les chèvres du Rove ?**

- a. Espagne
- b. Algérie
- c. Turquie

**9. Quel est le produit vendu à la ferme de Kirbon ?**

- a. du saucisson
- b. du lait
- c. du fromage



**Bon Quizz !!!**



## ••• Le journal

le 13/10/2011

collège Jean Moulin à Marseille

classe de 6<sup>ème</sup>

M<sup>me</sup> Ysard professeur de SVT

M<sup>me</sup> Allaix professeur de technologie

sortie nature : **Ville et nature**

# Quand on est allé à « la montagne »



**Un chauffeur malade... le car qui ne vient pas... la Sainte-Victoire sera pour une autre fois... nous allons au Parc Départemental de Fontainieu... une belle journée !**

Le 13 octobre, le matin, nous avons fait la sortie et nous nous sommes déplacés grâce à la RTM. Arrivés, nous sommes passés sous le canal de Marseille et nous avons atterri dans un monde complètement perdu avec des plantes dont les chênes kermès qui sont très piquants, les pins, le romarin. C'était bien !

**Samy, Chadoulidine, Soilehati**

On a vu un lapin courir à travers les buissons, puis on a escaladé une «montagne». On a ramassé des cartouches de fusils à pompe des chasseurs. Nous avons trouvé un coin pour pique-niquer et nous avons fait un geste pour l'environnement : jeter la poubelle. Nous avons parlé des incendies, des chasseurs et des plantes qui régénèrent après l'incendie.

**Nasur, Oussama, Facry, Pierre, Mohamed**

Nous avons vu dans la garrigue des sauterelles, un oiseau protégé mort. Le guide nous a dit qu'il y avait plusieurs espèces d'animaux qui vivaient ici : des lapins, des lièvres, des criquets, des sauterelles...

**Lorinda, Anissa, Rozerin**

Notre environnement est composé de différentes plantes : chênes, oliviers, thym, romarin, asperge sauvage. Il y a aussi des animaux : lapins, criquets... On a vu le paysage et la ville de Marseille et la mer Méditerranée, des bateaux de croisière... C'était beau !

**Hichem, Issa, Djäiyad**







**Nous remercions vivement tous ceux qui ont participé à ces actions :**

**Christine Cheylan**

oléicultrice

Domaine de Château Virant

route de Saint-Chamas

13860 Lançon-de-Provence

**Sophie Kessler**

*qui nous autorise exceptionnellement la visite de l'oppidum de Constantine*

Domaine de Calissanne

route de Saint-Chamas

13680 Lançon-de-Provence

**Nadine et André Lombardi**

chevriers

La Pastorale du Régagnas

Hameau de Kirbon

13530 Trets

**Monsieur Chiavetti** Président

**Monsieur Floutier** Directeur

Syndicat mixte des traversées du delta du Rhône

5 boulevard Huard

13200 Arles

**Yves Chenin**

et ses équipiers de « joëlettes »

**HANDI CAP EVASION**

58 route des Camoins

13011 Marseille

**Joël André**

et les forestiers sapeurs de Peyrolles

**Les pompiers de Meyrargues**

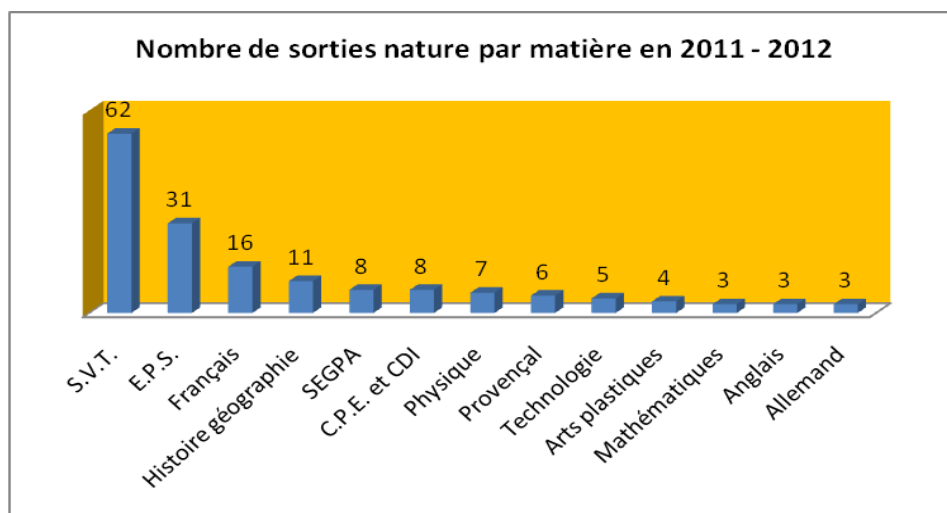
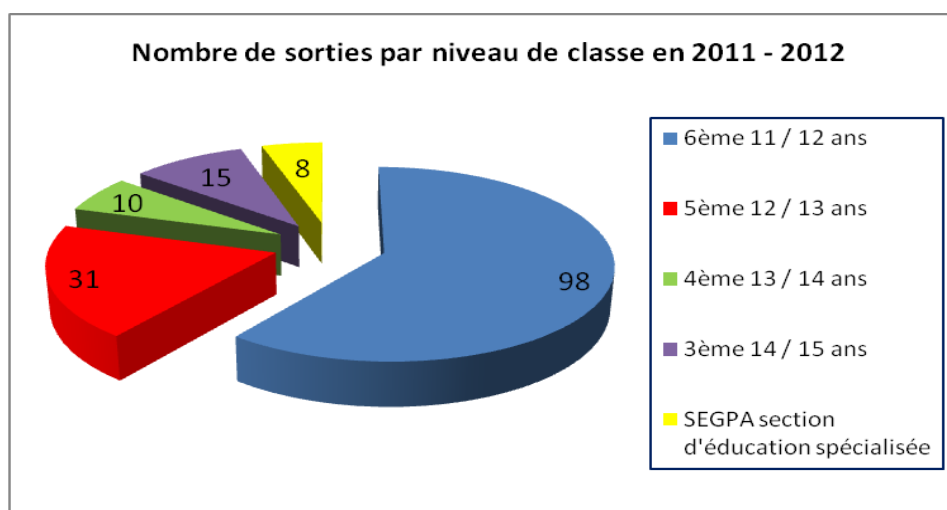
**Ainsi que les enseignants et les élèves des collèges  
qui ont rédigé ces comptes-rendus.**

## Bilan des sorties nature, année scolaire 2011 - 2012

### 91 collèges, 161 sorties nature, 4000 élèves

Les sorties sont présentées sur le site <http://www.cg13.fr/education/collegiens/actions-educatives/a-la-decouverte-des-espaces-naturels>

- Liste des itinéraires et thèmes des sorties nature
- Modalités d'inscription aux sorties
- Documents pédagogiques pour préparer les sorties
- Livret de l'exposition « 20 ans de sorties nature »
- Journal des sorties présentant les comptes rendus préparés par les classes à l'issue des sorties
- Modalités de remboursement des frais de transport.



### **Le massif de Sainte-Victoire, 39 sorties**

C'est comme la saison dernière, la première destination.

Trois sites très différents permettent d'exploiter la richesse du massif :

- 22 sorties sur le thème de l'histoire de l'eau en pays d'Aix, très variées et modulable selon la condition physique des élèves
- 11 ascensions à la croix de Provence, toujours spectaculaire et assez physique
- 6 sorties dans le domaine départemental de Roques-Hautes sur les thèmes de la géologie, du land-art et de la course d'orientation (un parcours permanent permet maintenant d'exploiter le parc départemental)

### **Le massif de la Sainte Baume, 29 sorties**

Avec de nombreuses possibilités :

- 10 sorties dans la forêt relique : soit en partant de Riboux (étude comparative de la végétation versant sud et versant nord), soit en boucle dans la forêt même et les crêtes
- 8 sorties dans les gorges de l'Infernet (sortie sportive dans un site très préservé)
- 4 sorties aux sources des Encanaux (étude hydrobiologique du ruisseau)
- 1 sortie La Taurelle sur le thème de la faune
- 4 sorties à la glacière de Bertagne (avec la visite possible du musée de la glace de Mazaugues)
- 2 sorties au Jas de la Tuny

### **La Camargue par la digue à la mer, 20 sorties**

Reste une destination très demandée.

Cette journée impose de rentrer largement après le temps scolaire (18 h voire 19 h selon la situation des collèges). Le temps de transport est très long (4 à 5 heures aller retour).

Malgré cette difficulté et la météo hivernale pas toujours clémente, la Camargue est un milieu très dépaysant, extrêmement diversifié et riche, où l'on fait toujours des rencontres originales.

### **La vigie du Régagnas, 12 sorties**

Une journée complète où l'on peut faire du feu dans la cheminée en hiver. A la fin de la randonnée, les élèves découvrent un élevage de chèvres et une fromagerie en arrivant à la Pastorale.

### **Le massif des Calanques, 10 sorties**

Depuis 2008, les bateliers ne peuvent plus prendre les élèves à la calanque d'En Vau. La randonnée est devenue « sérieuse » et de nombreux enseignants la trouvent trop « physique ». Comme depuis deux ans, seulement une dizaine de classes ont tenté l'aventure contre une vingtaine avant 2008.

La création du Parc National confirme l'intérêt pour le site et précise la réglementation.

### **Le bois du Ligourès, 10 sorties**

Cette nouvelle sortie « dans une vraie forêt » a rencontré, dès la première année, un vif succès.

Trois boucles permettent d'adapter la sortie à la condition physique des élèves et aux objectifs des enseignants. C'est aussi l'occasion de rencontrer des professionnels de la forêt : pompier, forestier sapeur, guide du Grand Site Sainte-Victoire, berger.

### **Les autres sites, 42 sorties**

- 9 sorties sur le sentier des douaniers de la Côte Bleue
- 6 sorties à Roquefort la Bédoule
- 5 sorties dans le massif de Garlaban
- 5 sorties dans les collines de Charleval
- 4 sorties au sommet des Opies
- 3 sorties « Le trou de la chèvre d'Or » à Calissanne
- 2 sorties en forêt de Ceyreste
- 2 sorties à la Montagnette
- 2 sorties à la Jacourelle
- 1 sortie en forêt de Castillon avec course d'orientation et visite de l'oppidum de Saint Blaise
- 1 sortie dans le massif du Tallagard
- 1 sortie à l'aqueduc de Roquefavour
- 1 sortie au Centre départemental de Fontainieu

## Le journal des sorties nature

Vous le tenez en main !... Après chaque sortie, les élèves sont invités à rédiger un compte rendu où ils expriment leurs émotions devant le paysage, les bons moments, mais aussi leurs difficultés, ce qu'ils ont appris, une anecdote au cours de la journée...

Les textes et les photos sont envoyés par courriel et mis en ligne sur le site CG13. Un tirage papier est réalisé en 300 exemplaires. Il est distribué aux collèves et aux enseignants qui participent aux sorties nature.

## Peindre au naturel

Bien avant les peintures acryliques étaient les pigments naturels.

L'homme de Neandertal taguait les grottes avec des ocres et des charbons de bois, les Albigeois, en leur pays de cocagne, tiraient du « pastel » (coquaigne) le bleu des rois de France, et Jehan Gobelin transformait la cochenille du chêne kermès en rouge carmin ou vermillon.

Au cours de nos randonnées printanières dans les collines, nous nous sommes contenté d'expérimenter les résultats des frottis de fleurs, de fruits, de feuilles, de racines et de charbon sur du papier Canson afin d'établir un référentiel puis, après une cueillette respectueuse de la biodiversité et la détermination des plantes, nous avons peint à loisir !

Merci aux élèves et aux enseignants des collèges Joseph d'Arbaud à Salon-de-Provence, Les Prêcheurs et Château Double à Aix-en-Provence qui ont bien voulu tenter l'expérience.

## Handi Cap Evasion

Cette association permet aux élèves handicapés moteur de partir en randonnée « comme les autres ». Ils sont transportés avec une « joëlette », fauteuil adapté au déplacement sur sentier. Une journée en Camargue a été réalisée avec le collègue Sylvain Menu de Marseille (6 joëlettes ont été mis en œuvre).

## 20 ans de sorties nature

Une exposition de 60 photographies a été présentée dans la salle de l'Ovoïde du Conseil général en début mai, à l'occasion du forum des actions éducatives.

Les photos vous invitent à partager avec les élèves un moment de sortie nature : arpenter les sentiers de notre département, parfois accidentés, parfois avec des conditions climatiques difficiles, mais toujours en toute sécurité, rencontrer les personnes qui vivent de nos collines, découvrir des paysages grandioses, toucher du bout des doigts... apprendre la nature.

L'exposition est disponible sur simple demande. L'album de l'exposition, tiré à 2000 exemplaires, peut être téléchargé sur le site du CG.





**Réalisation**  
**Direction de l'éducation et des collèges**

**Impression**  
**Atelier de reprographie du Conseil général des Bouches-du-Rhône**